

Les Quinze Joyes de Mariage



ce livre est un cadeau du blog littéraire

www.magus-turris.blogspot.com



LES
QUINZE JOYES DE MARIAGE

TEXTE DE L'ÉDITION PRINCEPS

DU X^{VE} SIÈCLE

PREMIÈRE RÉIMPRESSION

PAR

FERDINAND HEUCKENKAMP



HALLE 1901
MAX NIEMEYER
ÉDITEUR

465-000
7.8.47



Le texte que nous présentons ici est la réimpression exacte de la première édition des *Quinze joyes de mariage*. Cette édition princeps dont nous ne connaissons que l'exemplaire unique de la Bibliothèque Nationale de Paris, coté actuellement Y² 150, a été décrite par G. Brunet dans son *Manuel* Tome IV, page 1030. Elle appartient au XV^e siècle et peut-être est-elle un des premiers livres imprimés en caractères mobiles.

L'exécution en est encore très imparfaite. Les erreurs de typographie sont assez nombreuses, de sorte que nous nous sommes cru obligé d'en corriger au moins les plus évidentes, celles qu'un correcteur médiocrement consciencieux eût rectifiées.

Voici en quoi nous nous sommes écarté du texte: chaque fois que nous avons trouvé une lettre renversée, ce qui arrive très souvent pour les lettres u et n, nous avons corrigé cette faute. Nous avons été obligé de rendre les abréviations en reproduisant dans leur entier les mots ou les syllabes qu'elles figuraient. Enfin nous avons corrigé les fautes suivantes:

Page 3 ligne 18 nous lisons ta pour la

»	11	»	17	»	»	le playfir pour de playfir
»	14	»	21	»	»	tant pour iant
»	7	»	14	»	»	largementpourlragement
»	14	»	9	»	»	et pour et et

Page 16 ligne 21 nous lisons *se pour ee (=ce)*

»	19	»	27	»	»	comment pour commeēt
»	27	»	21	»	»	suspec pour suepec
»	29	»	4	»	»	poure pour puure
»	34	»	30	»	»	tafte pour tafre
»	36	»	32	»	»	de pour de de
»	38	»	23	»	»	vrayement pour varye-
»	55	»	2	»	»	puift pour puilt [ment
»	57	»	23	»	»	ne pour n
»	60	»	13	»	»	les pour ses
»	63	»	14	»	»	qui pour qui qui
»	70	»	13	»	»	bien pour bten
»	70	»	29	»	»	marier pour mareir
»	74	»	24	»	»	dire pour dire dire
»	68	»	28	»	»	eft pour fet
»	71	»	22	»	»	bans pour ans
»	80	»	25	»	»	telle pour felie.

En produisant ce texte encore inédit, nous espérons faciliter l'étude critique et scientifique du charmant petit livre si justement apprécié pour la malicieuse naïveté, la finesse aiguë de l'observation dissimulée sous un laisser-aller plein d'enjouement, une facilité sobre et naturelle qui contraste heureusement avec la lourde rhétorique ou la grossièreté licencieuse si souvent reprochées aux ouvrages de ce temps.

PARIS, Juin 1901.

F. HEUCKENKAMP.



Plusieurs ont trauaille a amonester par grans raisons et auctorites que cest plus grant sens de viure en terre a tout homme en franchise et liberte que de foy aseruir de sa volente sans contrainte A loppinion desquelz on pourroit dire que vng homme na bon sens qui es ioyes et delices de ce monde comme en ieunesse garnie de sa volente et de son propre mouuement sans necessite comme lentrete dune estroicte chartre douloureuse plaine de larmes de gemissemens et dangoisses et se bouter dedens Et quant il est leans enclos on lui ferme la porte qui est de fer fermant a grosses barres et est si estroitement tenu que iamais pour nulles prieres ne auoir nen pourroit faillir Et par especial doit on bien tenir celui fol et sans sens de foy estre ainfy emprisonne sil auoit oy par deuant plourer au dedens de la dure et aspre chartre les prisonniers qui leans estoient et pource nature humaine appete de sa liberte et franchise plusieurs grans seigneurs et seignouries se sont perdues pource que les seigneurs diceles voloient tollir franchise et liberte a leurs subgectz Et aussi semblablement plusieurs cites et villes et plusieurs autres menus peuples ont este destruis par desobeissance voulans trop grans franchises auoir pour laquelle plusieurs guerres ont este et grans occisions par ce que les nobles francois par leurs grans et excellentes prouesses furent fais frans et

exemptes des tribus et seruitutes des empereurs de rome dont mainctes batailles ont este faictes et obtenues a lencontre des nobles françois Si aduint vne fois pource que ilz ne furent pas asses fors pour actendre la grant puissance de lempereur qui estoit entre en leur terre aymerent mieulx laisser et guerpir leur pais que aucunement faire seruice ou tribut a lempereur Dont ilz monstrerent bien a ycelle heure la grant excellence de noblesse qui estoit en leur cuers Et pource fen allerent conquerant pays et terres par leurs vaillances Et apres recouurerent les terres de france noblement a lespee La quelle ilz ont tenue franche iusques a maintenant quant au reguart de leur prouffit singulier Et pource toute nacion de gens qui estoient en seruitutes desiroient lors estre en france pour estre frans Dont il aduint que france fut la plus noble terre qui fust au monde et la plus riche la plus peulee la plus habitee et la mieulx ediffiee florissant en richesse en science et en prudence en la sainte foy catholique et en toutes autres bonnes meurs et vertus Et pource quilz sont frans raison veult quilz tenissent le peuple franchement en baillant la loy a leurs subgetz quilz ont prinse pour eulx Car il ne est pas chouse raisonnable dauoir ne decent dauoir vng droit pour soi et lautre pour ses voisins Dont est aduenue pour ce que la liberte est du tout deserte et destruite du peuple desolee de science et de plusieurs autres choses Et ainsi par consequent y regnent peches et vices Et en generalite chascun deust aymer le bien commun On pourroit a ceste parole dire que celui qui naime son bien particulier

est homme de mal sens Et mesmement quant il le peut faire sans dommage dautrui Car len tiendroit bien celui de petit conseil qui de propos delibere se viendroit mettre en vgne fosse large par le bas et estroicte par deffus de laquelle nul home ne pourroit faillir Et telles fosses fait len a prendre les bestes faulages en grans foretz Et adoncques quant ilz sont cheus en icelles fosses ilz sont fort esbahis et tournient pour cuider trouuer maniere coment ilz en pourront issir mais alors il nest pas temps Ces choses pourroit on dire de ceulx qui sont en mariage qui ressemblent le poisson estant en la belle nasse en la riuere en franchise qui va et vient tant quil trouue vne nasse en laquelle a plusieurs poissons qui se sont pris a la pasture qui estoit dedens quilz ont sentu au flayrer Et quant celui poisson les veoit il trauailloit moult pour y entrer Et va tant a lenuiron de la dicte nasse quil trouue lentree et entre dedens cuidant estre en delices et plaifances Car il cuidoit que les autres qui leans estoient eussent tous leurs desirs Et quant il y est entre il ne sen peut pas retourner Et est leans en dueil et en tristesse ou se pensoit auoir ioye et liesce Et tout en ceste maniere peut on dire de ceulx qui en mariage se sont boutes Car ilz voient les autres maries dedens la nasse qui font semblant de noer et de foy esbanoier Et pource font tant dun coste et dautre quil trouuent facon et maniere dy entrer Et quant ilz y sont ilz ne sen peuvent retourner Mais est force quilz demeurent la Pource dit vng docteur que on appelle valere a vng sien ami qui cestoit marie Et lui demandoit sil auoit bien fait

Et le docteur lui respont en ceste maniere Mon ami dist il naues vous peu trouuer vne autre fenestre pour vous laisser trebucher en vne grosse ryuiere pour vous mettre dedens la teste la premiere Celui disoit en oultre quil se debuoit exposer en maints perilz et en maintz dangiers deuant que perdre franchise Et moult durement se repentit larchidiacre de theroane qui pour entrer en mariage laissa le noble pelerinage et estat de clerc et se maria a vne femme vesue en laquelle selon ce quil racomptoit il demoura en seruage bien long temps en grant douleur et en grant tristesse Pour lesquelles choses soy repentant et soy desconfortant Et aussy voulant prouffiter aux succedans fit et composa vn beau traictie Et plusieurs autres ont trauaille et mis peine en maintes manieres pour monstrier la grant douleur et misere qui y est Et aucunes deuotes personnes pensans et aians deuotion a la benoicte vierge marie et considerant contemplatiuement les grans ioyes que elle pouoit auoir durant les misteres saincts qui furent en ladministracion de la natiuite de lascencion et des autres qui sont mis au nombre des quinze ioyes Auquel nom et pour loneur dicelles ioyes plusieurs bons catholicques ont fait et compose plusieurs belles et deuotes oraisons a loneur et a la louenge dicelle benoicte vierge marie Moy aussi pensant et considerant le fait de mariage ou ne fus oncques par ce quil a pleu a dieu me mettre en autre seruage hors de franchise que ie ne puis recouurer Ay aduise que en mariage a quinze simonies selon ce que ien puis sauoir par veu et ouyr dire a ceux qui bien le sauoient Lesquelz ceulx qui sont maries

tiennent a ioies plaifances et felicites Et fi ne croient nulles autres ioies estre pareilles a celles mais selon bon entendement celles quinze ioies de mariage font selon mon aduis et selon ce que ien puis congnoistre quinze les plus grant maleuretes qui soient au monde ne sur la terre Esquelles nules autres peines sans ce quil y ait incision ou greueure du corps ou de membres ne font pareilles a continuer Mais pourtant ie ne les blasme pas de foi marier Et dy et veulx soustenir quilz font bien Et la raison si est pour ce que nous ne sommes en ce monde mais que pour faire penitences et souffrir afflictions et peines et pour mater la char afin que par ycelles peynes et afflictions on puisse acquerir paradis Et il me semble que vng homme ieune ne se pourroit iamais mettre en plus grandes ne expres penitences que de endurer et soustenir les grandes peines et les grans tourmens qui cy apres font contenus et declares Mais il y a vne chose qui me reconforte Car ceulx qui sont maries prennent ycelles peines et tourmens pour ioies et liesces Et y sont aussi adures et acoustumes comme vng asne a porter somme Et semble quilz soient bien aise Et pour ce cest a doubter filz en auront nulles merites Et ainsi cestes peines et tourmens quil prennent pour ioies considerant la repugnance qui est entree en leur entendement et lennuy de plusieurs autres mesmes qui se deduyfent en regardant les autres noer en la nasse ou ilz sont si bien embarres a escrire les quinze ioies de mariage a leur consolacion en perdant ma peine mon encre et mon pappier au regart des autres qui sont maries

qui pource ne laisserent pas de foy marier et mectre
en la nasse ne nest aussi bonne entencion mais aul-
cuns a laduanture sen pourroyent repentir quant il
nen feroit pas temps Et pour ycelle cause en ytelles
ioyes ilz demeurent et demourront toute leur vie
Et miserablement leurs ioyes finiront

Cy apres sensuit la premiere ioye de mariage





La premiere ioie si est quant le ieune homme est en sa belle ieunesse et adoncques quil est frais et tendre nait et plaissant et ne s'esmaye de riens qui soit au monde mes que de tirer ses aguillettes faire balades dancer chanter et regarder lesquelles ont le plus beau nes et ne fait que aduifer ou il pourra trouuer ses iolyetes selonc lestat dont il est Et ne s'esmaye point dont vient le bien quil a car a laduanture il a pere ou mere ou autres parens qui lui baillent ce quil luy fault a maintenir ses iolyetes Et combien que a celle heure il a aises et plaissances largement et habondamment touteffois il ne les peut endurer Mais regarde les autres maries qui sont en la nasse bien auant embarres qui s'esbanoyent ce lui semble pource quilz ont la pasture aupres deulx dedens la nasse Cest assauoir la femme qui est belle et bien patee et bien habillee de telz habilemens que son mari nauoit pas tous paies Car on lui auoit fait acroire que son pere et sa mere les lui auoient donnees de leurs liurees Et tournye et tourne le ieune homme autour de la nasse Et fait tant que il aduient bien souuent que il senquiert petitement des besongnes Et puis si boute tel feur tel vente Or est dedans la nasse le pource homme qui ne souloit au temps passe s'esmaier que de chanter et dacheter daguillettes et bourcetes de foye et autres semblables iolyetes pour donner aux belles

filles Il se delite et ioue vng peu dedans et ne
fesmaie point de foy en issir iusques a ce quil sen
aduise vng pou aulcunefois mais il ne est pas temps
ne heure de foy repentir Sa femme lui conuient
mectre en estat ainfi comme il appartient A lad-
uanture elle aura le cuer bon et gay et aduifera
lautre iour a vne feste ou elle fut les aultres femmes
de son estat qui estoient toutes abillees a la nouvelle
facon Si dit en soi mesmes que bien appartient a
son lignaige et a ses parens quelle soit auffi bien
habillee comment elles lors regarde et aduise temps
et lieu et heure de parler de la matiere a son mari
Et la ou volentiers especialement les maris sont
plus subgectz et enclins pour octroier cest au lict au
quel le compaignon dont iay parle veult entendre
a ses desirs et plaifirs et lui semble que il na autre
chose a faire Lors commence et dit ainfi la dame
Mon amy laiffes moy car ie fuys a grant mal aise
Ma mie respont le bon homme de quoy est ce
Certes ie le doy bien estre mais ie ne vous en diray
rien Car vous nen faictes compte de rien que ie
vous die Mamie dit il pour quoy me dictes vous
telles paroles Pour dieu fait elle fire il ne est ia
mestier que ie le vous die Car est vgne chose que
se le vous disoie vous nen feries conte et si semble-
roit que ie le feisse pour autre chose Vrayement
fait il vous le me direz lors fait elle puis quil vous
plait ie le vous dyray Mon amy vous faues bien
que ie fus lautre iour a la feste qui ne me plaisoit
gaires maif quant ie fus la ie croy quil ny auoit en
toute lassamblee femme tant fut elle de petit estat
qui fust si mal habillee que iestoie Combien que

ie ne le dis pas pour moy louer Mais dieu mercy
ie suis de auffi bon lieu comme dame ou damoiselle
qui y fust Je men raporte a ceulx qui scaient les
lignages Je ne le dis pas pour mon estat Car il
ne me chaut comment ie soie vestue mais ien ay
honte pour lonneur de vous et de mes amis Or
mamie fait il quel estat auoient elles a celle feste
Et elle respont Par ma foy il ny auoit si petite femme
de lestat dont ie suis qui neust robe neufue Et
adonc le preudomme demande de quel drap estoient
leurs robes et elle respont quilz estoient descalate
ou de malines ou de bon fin vert gay fourree de
bon gris ou de menus vers a grans manches et a
grans queues et chaperons a laduenant avecques
vn beau tiffu rouge ou vert pendant iusques a terre
Et tout fait a la nouvelle facon Et iaioie encores
la robe de mes nopces laquelle est bien vsee et
bien courte pour ce que ie suis creue despuis que
elle fut faicte Car ie estoie encores ieune fille et
de petit aage quant ie vous fus donnee Et si ie
suis defia si gastee tant ay de peine que mainte-
nant ie sembleroie bien estre mere a celle a qui ie
sembloie estre fille et certes iaioie mout grant honte
quant iestoie avecques elles que nullement ie n'osoye
ne sauoye faire nulle contenance Et encore avec-
ques tout ce me fit plus grant dueil et plus grant mal
quant la dame de tel lieu et la femme de tel me
vindrent dire deuant tous que ce estoit grant honte
que ie nestoie mieulx habillee Et par ma foy ellef
nont garde de my trouuer mes de piefce Et le bon
homme respont et dit Haa mamie ie vous dirai
Vous faues que nous auons beaucoup a faire Et

faues que quant nous entraimes en nostre mariage
premierement que nous nauions pas grant foison
dargent contant ne de biens meubles Et conuint
achater litz couches et moult dautres choses Et
nauons pas grant argent quant pour le present Et
si scaues bien quil nous fault achater deux buetz
pour nostre gaygnage de tel lieu Et encores lautre
iour cheut le pignon de nostre maison par faulte
de couuerture qui est a refaire necessairement pour
la premiere chose et si me faut faire de grans des-
pens et me fault aller a lassise de tel lyeu pour le
plait que iay de vostre terre mesmes don ie nay
rien eu au moins bien pou et fauldra que ie y des-
pende grant argent Haa fait elle sire ie sauoie
bien que vous ne me porries autre chose que re-
proucher si non ma terre Lors elle se retourne
de lautre part et dit pour dieu laissez moi ester
Car ie nen parleray iamais Quel dyable dit le
preudome mamie vous vous courrouces sans cause
Non faiz sire fait elle Car se vous nen auez rien
eu ie nen puis mais Car vous saues que iestoie
parlee de marier a tel et a tel Et en plus de xx
autres lyeux lesquelz ne demandoient nulz biens
mais ne vouloient seulement auoir que le corps
Et si saues bien que vous allies et venies si sou-
uent vers moy et transmetties messages par telle
facon que nullement ie neusse pas voulu auoir autre
que vous dont ie suis mal de mon seigneur mon
pere et de ma dame ma mere dont ie me doy bien
hair Et ie vous demande sire fait elle se les fem-
mes de tel et de tel qui me cuydoient bien auoir
sont en tel estat comme ie suis Par saint iehan

mieulx vallent les robes que elles laissent a leurs
chamberieres que celles que ie porte aux dymen-
ches ne ie ne scai que cest a dire dont il meurt tant
de bonnes gens dont il est grant dommage mais a
dieu plaise que ie ne viue gueres au moins ne fisses
vous compte de moy et neussies plus de desplayfir
pour moy Par dieu fait il ce nest pas bien dit Car il
nest pas chose que ie ne fisse pour vous mais vous
deues regarder a mon faict Tournez vous vers moy
et ie feray ce que vous vouldres Pour dieu fait elle
laisses moi ester Car par ma foy il ne men tient point
et pleust a dieu quil ne vous en tenist iamais plus que
il fait a moy Par ma foy vous ne me toucheries
iamais Non fait il Certes fait elle non Lors pour
lessaier bien se lui semble il lui dist Se iestoie tref-
passe vous series tantost mariee a vng autre Sire
fait elle ce feroit pour le playfir que ie y ay eu
par le sacrement dieu iamais bouche domme ne
tocheroit a la mienne Et se ie sauoie que ie deusse
demourer apres vous ie feroie tant que ie men
yroie la premiere Et commence a plourer Et ainsi
se contient la dame combien quelle pense tout le
contraire et le bon home est bien aise et en mal
aise pource quil cuide que elle soit froide femme et
si chaste quelle nait cure de celle ordure et aussi
cuide que elle layme fort et aussi est il a mal aise
pource quelle plore dont il a le cuer piteux et dou-
lant et ne fera iamais aise tant que elle soit apaisee
Et trauaille par maintes manieres a lui faire plaisir
mais elle qui actent a ferir son cop quelle a actendu
pour auoir la robe nen fera rien mais se lieuera
bien matin a heure non acoustumee Et fera tout

le iour mauuaife chere et naura delle nulle belle
parole puis venra lautre nuit quelle se couchera
Et apres quelle sera couchee le bon homme escou-
tera s'elle dort et aduifera s'elle a les bras couuers
Et la recourira fil en est mestier Lors elle fera
semblant de foy esueiller Et le preudomme lui dit
Dormes vous mamye Non fait elle Estes vous
bien apaifee Mon courroux est bien peu de chose
et dieu mercy fait elle iay affes de biens en souspi-
rant puis quil lui plait Par dieu fait il mamie nous
aurons affes et ay aduife vne chose que vous feres
aux nopces de ma cousine la mieux ordonnee que
femme qui y soit Certes fait elle ie nentreray a
feste de ceste annee Par ma foy fait il si feres et
aures ce que demandes Que ie demande fait elle
Certes ie ne demande riens mais ainfi me soit dieu
en ayde que ie ne le demande pas pour enuie que
iaye destre iolie Car ie vouldroie que ie nallasse
iamais hors de vostre maison fors a lesglise mais ie
ne le dys mais que pour les paroles qui en furent
tenues entre les autres Car ie lay sceu par ma
commere qui en ouyt affes de paroles qui le me
dit Lors pense le poure homme nouveau mesnagier
qui a beaucoup a faire de choses et a laduanture na
pas grant meuble et la robe coustera cincquante ou
soixante escus dor Et en pensant il trouue maniere
de trouuer cheuance et toutefois il la fault auoir
Car il voit sa femme qui a son aduis est bonne et
preude femme Et loue dieu en son couraige dont
il lui a donne si beau ioel que elle est Lors se
retourne souuant de lun coste sur lautre ne ia ne
dormyra de toute la nuit qui bien lui face Et au-

cune fois il aduient que la dame est si rusee que elle congnoit bien son faict et sen rift entre ses dens Quant vient au matin le preuxdomme qui est tout debatu des grans souffis quil a eus se lyeue et sen va a laduanture prendre du drap et la panne a creance Et sen oblige aux marchans ou emprunte ou engage x liures de rente ou porte vendre vieux ioyaux dor ou dargent qui estoient du temps de son pere qui les auoit gardes et fait tant quil vient en sa maison garny de toutes les choses que la dame demandoit laquelle fait semblant quil ne lui en chault et maudit tous ceulx qui premierement amenerent si grans estas Et quant elle voit que la chose est seure elle dit Mon amy ne me reprouches pas vn de sescours que ie vous aie fait mectre vostre argent car ie ne donne pas de robe que iaie vng denier mes que ie soie chaudement Briefuement la robe se fait et la fainture et le chaperon Or est venu le terme quil fault payer les creanciers et le pouure homme ne peut fournir Ilz ne veullent deporter et le font excommunier et excecuter Et la dame le scet bien Et a laduanture apres lexcommuniement par ce quil naura peu paier la debte il sera rangregie Et dieu scet le plaisir en quoi le poure homme vit et vse les iours Car la dame va criant par la maison et dit ainsi Ha mauldicte soit leure que ie fus oncques nee et que ie ne mourus en mes aubes Helas oncques mais si grant honte ne mauint ne a femme de mon lygnage Helas fait elle iay trauaille a gouuerner la maison et tant que iay peu faire ne amasser se pert Jeusse este mariee en plus de xx lieux se ieusse voulu ou ieusse eu plus donneurs et de

richesses car ie scai bien comment leurs femmes
sont Et pource lasse que ne vient la mort me
prendre Ainsi fait la dame ses complaints qui ne
pense point au gouvernement quelle a mis aux estas
quelle a voulu auoir et porter es nopces ou elle est
allee quant elle deuoit penser de son mefnage mais
elle met tout sur la faulte du poure homme qui a
laduanture ny a cause et dont elle est cause efficiente
et aussi il est abesti par le droit du ieu quil ne
se congnoit point quelle y ait faute Ne demandez
ia les douleurs et les pensees ou le poure homme
est qui ne dort ne repose mais pense a toute heure
comment il pourra apaisier sa femme et mettre
remede a son debte Mais il est encores plus cour-
rousse de la dame que se donne malaïse que du
surplus Ainsi languist et chet en pourete Et a
peine se relieuera iames puis quil est ainsi aculle
mais tout ne luy est que ioye Ainsi est enclos en
la nasse Et a laduanture ne sen repent point Et
fil ny estoit il sy mectroit bien tost et ne auroit
iames bien tant quil y fust Et la le poure homme
vsera sa vie en languissant tousiours et finira mise-
rablement ses iours





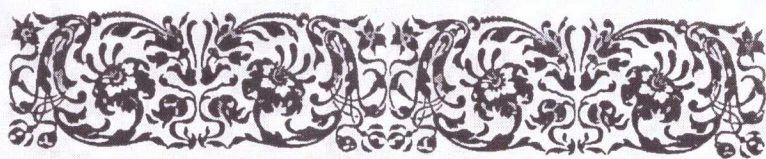
La seconde ioie de mariage est quant la dame se sent richement habillee comme dit est et scet bien quelle est belle Et aussi va a plusieurs festes ou assemblees et pelerinages et aucunefois il ne plait pas au mari Elle entreprend daller en voiage avec sa cousyne la commere ou son cousin qui a laduanture ne lui est riens mais elle a acoustume de ainsi lappeller et pour cause et sa mere qui voit aucune fois des besongnes dist au pource homme que il est son cousin pour luy esclarcir le cuer Et aucunefois le mary qui ne veult quelle y aille dira quil ny a nulz cheuaux ou autre chose Lors la commere ou sa cousinne dira Par dieu mon cousin ie suis bien marrye dy aller Car iay bien affaire en ma mayson Mais sy mayst dieu se ne fut vostre honneur et le myen ie nen parlasse ia et par ma foy ie scay bien que ma cousine ou ma commere vostre femme ne luy plait gueres a y venir Car cest la femme en ce monde qui a le plus grant haste de sen venir quant elle est en quelque lieu hors de sa maison Lors le preudomme qui est par telles paroles vaincu demandera quelles femmes yront ou quelz hommes en leur compaignie Par ma foy mon cousin mon compere ou ma commere y viendront Vostre dame la mere de ma cousine vostre femme et la femme de tel et de tel et son cousin et le vostre Les autres tous sont de nostre

rue ou denuiron Je vous ose bien dire que il y a
bonne compaignie et fust ce pour faire compaignie
a la fille dung roy et si est de preudommye et de tout
honneur Et a laduanture celle qui parle doit auoir
vne robe ou autre chose pour bien iouer le per-
sonage et ce aduient souuent Je scay bien fait il
que la compaignie est belle et bonne mais elle a
ceans beaucoup a faire Or luy donne le preudomme
licence Et gardes bien fait il de musier par les
chemins et faicte comme quil soit que vous foyes
venue au soir Lors la dame qui voit quelle a
congie fait semblant quelle aymast mieux ny aller
point et dit Par dieu mon amy fait elle ie nay que
faire de y aller ie vous prie que ie ny aille point
Vrayement dit lautre ma cousine vous y viendres
Lors le bon homme trait areiere sa commere et lui
dit Ma commere se ce ne estoit pour fiance que
iai en vous elle nyroit point Haa mon compere
fait elle par dieu qui tout le monde fit vous le
pouez bien et seurement faire Elles se mectent
au chemin et puis se mocquent du bon homme
Et vont disant lune a lautre que il a vng peu de
ialoufie La se rendent les galans de toutes pars
qui auoient a laduanture mise en erre la besongne
a la feste qui fut deuant Et factendirent ycy a con-
clurre de tout leur faict Dieu scet comment la
dame est festoie seruye et honoree pour lamour de
son mari Et dieu scet comment elle s'employe a
dancer chanter et faire grant chere Et comment
elle prise pou son mari quant elle se voit tant prisee
et louee Certes les galans qui voient quelle est
bien habillee et bien appareillee chascun saduance

pres delle a lui offrir lun plus que lautre Car ioly-
uete et menu trot de femme monstrent et donnent
hardement et atraict a tous rybaux de parler Lung
presente beaux moz gracieux Lautre marche sur
le pie ou lui estraint la main Lautre la regarde
dun regart tranchant et piteux de coste Lautre lui
presente vn dyamant ou vng rubys Par lesquelles
choses la dame peut asses sauoir de leur volente se
elle est telle que elle ait raison aucunement La se
mect aucunesfois hors de son charroi et prent plaisir
en aucunes besongnes Et a lauanture y aura pis
Or est mis le pource homme en necessite pour lestat
de sa femme lequel estat est cause de la faire aller
aux assemblees et aux festes La se rendent les
galans de toutes pars qui ne entendent a nul en-
droit sinon a decepcion pour le pource homme et
nen eschape gueres Or il est cause de sa honte dont
aduiant que par longue continuacion que la dame
lui en a dit aucune chose il en trouue la verite ou
il sen doute Et par ce chet en vne rage de ialou-
sie en laquelle ne se doit bouter nul sage homme
Car fil sent vne fois le mal de femme iamais nul
medicin ne le garira Et lors il la batra et empirera
la besongne Car elle ne sen chastiera iamais Et
en la batant ne fait que alumer le feu de la folle
amour delle et de son amy Et aduiant aucunesfois
quil lui cope des membres dont aduiant quil en
pert son chastel et deuiendra comme tout abesty et
met tout a non chaloir Et iamais puis que ainfi
est elle ne laymera fors que pour passer temps et
pour ly faire vmbre La vit le pource homme en
peine et tourment moult grant Et tout ce il prent

pour ioyes Or est il en la nasse bien parfont Et
fil ny estoit si sy mectroit il bien parfont et a grant
haste La vsera le poure homme sa vie en langif-
fant tousiours Et finira miserablement ses iours





La tierce ioie de mariage si est que apres que le ieune homme et la femme qui est bien ieune ont bien prins de leurs plaifances elle deuient grosse et a laduanture ce ne fera pas de son mari que aduient souuent Lors entre en souffsy et en tourment le poure mari car il court et trote pour querir a la dame ce que il lui fault Et sil chet en courant il se pourra bien afoler Et fera grant aduanture sil apporte viande qui plaife a la dame combien quil ait mis grant peine a la querir Et aduient que pour les viandes et pour les aises ou elle est que lapetit luy passe pource quelle est ennuye des viandes communes Si desire dauoir choses estranges et nouuelles pource en conuient auoir Et conuient que le poure homme trocte a pie ou a cheual de nuyt ou de iour pour en auoir En tel tourment est le poure homme sept ou huit moys que la dame ne fait que mignoter et se plaindre Et le poure homme pourte toute la charge de la maison de leuer matin et de choucher tard et de penser a son mesnage selon lestat de quoy il est Sy approche le temps de lenfantement et conuient quil ait comperes et commeres a lordonnance de la dame Or a il grant souffsy de querir ce que il lui fault pour les commeres nourriffes et matrosnes qui seront pour garder la dicte dame tant comment elle fera en la couche et si beront de vin autant comment on

mectroit en vnes vielles botes Or double fa peine
Or se voue la dame en fa douleur en plus de xx
pelerinages Et auffi le poure homme se voue a
tous saints Si viennent commeres de toutes pars
Or conuient il que le bon homme quiere et que il
face tant quil soient bien aises La dame et les
commeres parlent et dient de bonnes choses et se
tiennent bien aises quiconques ayt peine de le querir
quelque temps quil face Et quant le mary sera
dehors lune delles dira Helas mon compere a main-
tenant male durte qui est dehors car il fait mal
temps et lautre respont quil ny a force et quil est
bien aise et fil aduient que il faille aucune chose
qui leur plaise lune des commeres dira ma commere
ie mesmerueille bien et sy font toutes mes comme-
res qui cy sont de vostre mary qui fait si petit conte
de vous et de vostre enfant Or regardes quil en
feroit se vous en auies eu cinq ou six Il appert
quil ne vous ayme gueres Si lui fistes vous plus
grant honneur de le prendre quil aduint oncques a
nul de son lignage Par dieu se mon mary me fai-
soit ainsi Jaimeroie mieulx quil neust oeil en teste
Ma commere fait lautre nacoustumes pas a vous
laisser ainsi mettre soubz le pie car il vous en feroit
autant ou plus quant series autrefois acouchee Ma
cousine fait lautre ie mesmerueille bien veu que
vous estes sage femme et de bonne lignye et quil
nest pas vostre pareil chascun le scet bien comment
vous lui souffres Et il nous porte a toutes grant
dommage Lors la dame respont et dit Vrayement
mes cheres commeres ie ne scai quen faire ne com-
ment men cheuir tant est mal homme Il est mal

homme dit lune delles voici mes commeres qui ycy
font qui sceuent bien quant ie fus mariee avecques
mon mari on disoit quil estoit si diuers et que il
me tueroit Par dieu ma commere il est bien donte
la mercy dieu car il aymeroit mieulx soy estre rompu
vng bras que il meust dit desplayfir Mais au com-
mencement il cuida commencer vne maniere de
parler et de ferir Mais par le sacrement de dieu
ie len garday bien et prins le frain aux dens tant
quil men ferit vgne fois ou deux dont il fit que fol
Car ien ay fait pis que deuant Et tant que ie scay
bien que il a dit a ma commere quil ny pourroit plus
mectre remede Je puis dire et faire quanques ie
vueil mais la derniere parole me demourra soit tort
soit droit Mais il ne est ieu que a ioueurs et ny
a que faire Car mamy e ie vous iure quil ne est
homme si eschars que sa femme ne face franc et
de bonnaire selle est telle quelle ait aucun enten-
dement en elle Gardes ma cousine fait lautre que
vous lui songnes bien quant il sera venu . Ainsy est
gouuerne le poure homme et tousiours boyuent
comme botes arses Elles prennent congie iusques
a lendemain et venront veoir comme elle fera gou-
vernee Quant vient que le poure homme est venu
de pourvoir vitailles ou autres choses a laduanture
on fait grant degast du sien dont il est en grant
souffi Il arriue vne heure ou deux de nuit pour
ce quil vient de loing et a grant enuie de sauoir
se la dame est bien saine et comment il lui va Or
nose coucher hors de sa maison pour doubte de
despendre Il entre a lostel en ioye Tous les ser-
uiteurs et seruantes sont instruis a la poste de la

dame Car autrement ilz ny demourroyent point tant fussent il bons et leaux Et demande comment il lui va et la chamberiere qui la garde lui respont quelle est fort malade et que oncques puis quil partit ne menga mais elle est vng petit apaïsee Lors croit la douleur a lome qui a lauanture estoit bien moullie et bien mal monte qui aduient souuent Et a lauanture il est fangeux car son cheual est foyble a passer vn mauuaiz pas Et par aduanture naura menge le bon homme de tout le iour mais encores ne mangera il iusques a tant que il sache de la dame comment il lui va Lors la nourrisse et les vieilles matrones et seruantes qui sont instruites en leur mestier font bien leur personnage et font bien les courroucees Lors le bon home ne se peut tenir que il ne voise deuers elle et loyt plaindre bafsement de lentre de la chambre et vient vers elle Et facoude sur le lict deuant elle et lui demande Que faictes vous mamye Mon amy ce fait elle ie suis trop malade Et ou sentes vous le mal Mon ami fait elle vous fauez que ie suis bien foyble de piefca Mamie fait il que naues vous ordonne a vous faire vng coulis de chapon Ainsï maist dieu mon amy ilz me en ont fait mais ilz ne sceuent le faire Par ma foy ie vous en feray ou il ne touchera que vous et moy et en mengeres pour lamour de moy Je le vueil bien mon amy Lors le bon homme se met en voye et a cuifiner et fard a faire le brouet pour le garder de fumer Lors il tence ses gens et dit quilz ne sont que bestes Adonc sen va atout son brouet Et le porte a la dame et lefforce et la prie quelle en prengne vne

partie pour lamour de lui Et elle dit que ce est
tresbon Et celui que les autres auoient faict ne
valoit rien Le bon homme sen va soupper on lui
apporte la viande qui nest pas seulement la viande
des commeres a laduanture des vielles matrosnes
quelles ont masche tout le iour Et boyuent dieu
scet comment Ainsi sen va coucher en tout soufpy
Et quant vient lendemain deuers matin il lui dist
Mamyie il est temps que vous releues et alles a la
messe Car nous faysons si grant despence que nostre
argent ne le pourroit porter Et la dame respont
Il ny a encores gueres que ie suy acouchee et ne
me pourroie encores soustenir ie croy quil vous
tarde bien que ie ne suis desia a besongner par la
mayson aprendre la peine qui ma tuee Helas ie
voy bien que ie auray beaucoup a souffrir au temps
avenir Se iauoie eu x ou douze enfans que ia ne
fera se dieu plait Et plaie a dieu que ie nen aye
iames point et luy pleust quil eust fait son com-
mandement de moi mais sa volente soit faicte Haa
fait le bon home vous vous esmouues et sans cause
Nest ce pas voir Car par dieu iose bien dire que
oncques pource home de mon estat ne souffrit plus
que iay Or auant ie suis content que vous leues
quant il vous plaira Je conseille fait elle que on
aille dire a mes commeres quelles ne viengnent
point et que ie suis mal disposee Mamyie fait il
elles vyendront et feront bien aydes Sire fait elle
laisses moy ester et en faictes ce que vous vouldres
Lors vient vne des matrones qui garde la dame et
dit au preuxdomme Monseigneur ne lenfumes point
de paroles car il y a grant peril a vne femme qui

a le cerueau vuide et est foible et de petite cor-
pulance Lors elle tire sa courtine Ainsy vit le bon
homme en languissant tousiours et miserablement
finira ses iours





La quarte ioye de mariage sy est quant celui qui a este marie et a este en son mesnage et demeure sept ou huyt ans et a six ou sept petis enfans Et a passe tous les maulx iours et males nuits et toutes les malleuretes deffusdictes Et dont il a eu maint mauuaiz bont et est la ieunesse fort refroydee tant quil fust temps de soi repentir sil peust Car il est aussi mat du mesnage et si tressas que il ne lui en chault plus de femme ne quelle die ne quelle face Car il est aussi adure comme asne a laguillon Le pouure homme a vgne fille ou deux a marier et leur tarde leure Et sont es ieux Et a ladvanture le bon homme na pas grant cheuance Car il fault aux filles ou autres enfans chausses pourpains et autres vitailles Et plusieurs autres choses Et mesmement les filles il fault tenir iolietement pour trois choses Lune pource quelles en seront plus tost demandees de plusieurs galans Lautre si est que se le preuxdomme nen vouloit rien faire il nen seroit rien pour lui car la dame qui a passe par ycelle voye comme elles sont ne le souffriroit pas Lautre si est pource que les filles ont le cuer bon et gay de leur coustume Et iamais ne seront autrement quelles ne soyent iolies Et a ladvanture qui ne les tiendrait ilz trouueroient maniere dauoir leurs iolyuetes de quoy ie me taiz Et ainsi le bon homme est esbahy de tous les costes Et porte les grans charges qui fera a

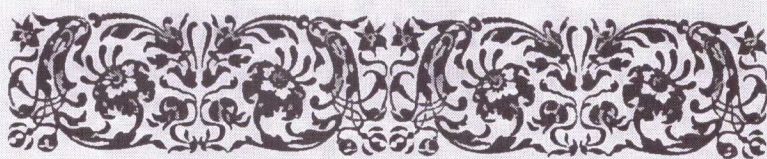
laduanture mal habille et ne lui en chault mais quil viue et auffi lui souffit bien comme au poiffon qui est en la nasse qui auroit bon temps son le laiffast viure en languissant mais on lui abrege ses iours Si fait on au poure homme qui est mis en la nasse de mefnage pour les tourmens que iay dis et autres innumerables Et pource lui voiant les charges et les choses que il a faire comme iay dit il ne lui chault mes quil viue et met tout a non chaloir comme vn cheual recreu ne fait compte des esperons ne de chose qui oncques lui fut faicte Ce non obstant il fault quil trote et aille dehors pour gouuerner la terre selon lestat dont il est Il a a laduanture deux poures cheuaux ou vng ou nul maintenant sen va trente ou quarante lieues a vgne affise ou en parlement pour vne vielle cause qui a dure long temps Il a vnes botes qui ont trois ou quatre ans Et ont este apareillees par bas tant que ce qui souloit estre aux genoulx est au millieu de la iambe Il a vns esperons du temps au roy cloutaire dont lun na point de molete et vne robe de parement qui a bien dix ans mais il na acoustume de la porter si non aux bonnes festes et quant il alloit dehors Et est de vielle facon pource que depuis quelle est faicte il est venu dautres nouuelletes de robes Et quelques ieux ou instrumens quil voie il lui souuient tousiours de son mefnage Il vit pourement sur les chemins et les cheuaux mesmes fil en a et vng varlet tout desgarote qui a au coste vne vielle espee toute enroullie que son maistre gaigna en la bataille de flandres Il porte vnef vielles bouges ou le poure homme porte son harnoys de iambes a la

bataille Briefuement le bon homme fait le mieulx quil peut et a petis despens Car il a affés a la maison qui lui despent Et auffi est il plus empesche daduocas de sergens et de greffiers et sen vient le plus tost quil peut en sa maison Et a laduanture que leure est auffi pres du matin comme du soir et ne trouue que souper car la dame et tout son mesnage sont couchés et le bon homme prent tout en pascience car il la bien acoustume Et sil aduient que le bon homme arriue de bonne heure fort las et trauaille et a le cuer pencif et charge et angoisseux de ses besongnes et cuide bien estre arriue combien que il a maintes fois eu auffi bien quil pense dauoir La dame tance et tempeste par la maison et sachez que quelque chose que le bon homme commande ou die les seruiteurs nen feront compte car ilz seront tous de la dame et les aura tous endoctrines Et pource il pert sa peine de riens commander sil ne plait a la dame Se le pource varlet qui a este avecques luy demande chose pour lui ou pour ses cheuaux il sera suspec et reboute et noufera rien dire Et auffy le bon homme qui est sage et ne veult point fayre de noise prent tout en pascience et dit Dame vraiment vous faictes bien des vostres et la dame respont vous aues plus perdu que vous ne gaingneres de deux ans Je vous auoie piesca bien dit de par tous les dyables que vous feiffies fermer nostre polallier la martre ma mengie trois de mes vielles gelines dont vous vous aperceures bien du dommage par dieu se vous viues vostre aage vous feres le plus pource homme de vostre lignage Belle dame ce fait il ne

me dictes point telles paroles dieu mercy iay assez
et auray se dieu plait Et y a de bonnes gens en
mon lignage Ha voy fait elle en vostre lignage
par sainte marie ie ne scay ou il sont mais au
moins ie nen voy gueres Par ma foy fait il dame
il en y a de bons et qui vous valent bien Eulx
fait elle quilz me valent Oy fait le preudomme
Par dieu fait elle vostre fait fust bien petit se ne
fussent mes amis Et pour dieu belle dame laissez
ester ces paroles Certes fait elle ilz vous respon-
droient bien se vous leur parlies de cestes paroles
Lors le bon homme se taist car a laduanture il a
doubte quelle le die a ses parens Et adoncques
se prent a plourer lun des petis enfans Et la dame
le prent et bat tresbien de bonnes verges par des-
pit du bon homme plus que pour autre chose Lors
dit le preudomme Belle dame ne le bates plus
et se cuide courroucer Et la dame commence a
tencer et dit Ha de par tous les diables vous
naues pas la peine de les gouverner ne ilz ne vous
coustent gueres et ie suis tous les iours apres que
malle mort sy puist mettre Haa belle dame fait il
cest tresmal dit Hauoi mon seigneur ce fait la nour-
riffe vous ne scauez pas la peine qui y est et quil
nous fault endurer a les nourrir Par ma foy dit la
chamberiere cest grant honte a vous Quant vous
venes de dehors la maison deust estre resiouye de
vostre venue et vous ne faictes que noise et debat
Et ainzy le bonhomme foy voiant acule de toutes
pars et voit quil ny peut riens gagner sen va cou-
cher sans souper et par auanture tout moullie et
morfondu et sil soupe dieu scet comment il est aise

et quelle plaifance il a puis fen va coucher et oit
toute la nuit les enfans crier Et la dame et la
nourriffe les laiffent crier tout en efciant pour despit
du poure homme Et ainfi paffe la nuyt en fouffy
et en tourment et tient tout a ioye veu quil ne voul-
droit pas autrement Pource y eft et demourra touf-
iours et finira miferablement fes iours





La quinte Joye de mariage sy est quant le bon homme est marie pour les grans trauaulx quil a endures et portes longuement est math et las et est sa ieunesse fort refroydee Et a laduanture il a femme de plus grant lygnye quil nest ou plus ieune quil nest qui sont deux grans choses Car nul homme ne se peut mieulx gaster que soy enueloper en ces deux lieux pour ce que ce sont deux repugnances quon veult acorder contre nature et contre droit Aulcunefois ilz ont des enfans et aulcunefois ilz nen ont point Ce non obstant la dame ne sen est pas tant donne de peine comme le bon homme qui moult trauaille a la tenir bien aise Et pour maintenir lestat quelle a tousiours voulu auoir iolyf et de grant coust et ny eust il que celle sy faut il quil aille auant Car elle ne veult point abaïsser son lignage et son mary se tient pour tout honnore de ce que dieu lui fit la grace quil la peust auoir Et aduient souuent que quant ilz tencent ensemble elle luy dit par maniere de menaces que ses amis ne la lui baillarent pas pour la paillardir et que elle scet bien dont elle est venue Et dit que quant elle voudra escrire a ses amis et coufins ilz la viendront tantost querir Et pource ne lui ose toucher de la main quoy que il die de bouche Ainsi est en grant seruage se me semble Et peut bien estre que les amis leussent bien mariee plus grandement

et plus haultement et ne leuffent pas baillee au poure homme se ne fust vn petit eschapillon quelle fit en sa ieunesce par vne auanture qui lui aduint par chaude cole Dont le bon homme nauoit rien fceu ou a lauanture en auoit oi parler et dire aucune chose Mais le bon homme qui est fait a la bonne foy et du bon crefme oyt iurer a moult de bonnes gens que ce furent mauuaiz langages qui furent controuues et sans cause contre la bonne dame ou bourgoise comment de beaucoup dautres qui sont vituperees et blasmees a grant tort dieu le scet cest par ces iolis compaignons qui vont et viennent par ces ruf parlans des bonnes preudes-femmes quant autre chose nen peuvent faire Si est ainfi que la bonne dame qui voit et regarde son mari qui a delaisse tout esbat et toute ioye et pense a acquerir cheuance ou terre ou a lauanture il a grant cheuance et est chiche a la mise qui nest pas chose plaifante a la dame pource quelle veult souuent auoir nouuelletes selon le temps tant en robes fain-tures atours ou autres choses ainfi quelle voit ses compaignes ou elle va aux dances ou aux festes avec ses cousines et avecques ses commeres Et avec vng qui se dit son cousin et a lauanture il ne lui est rien Et aduient aucunesfois pour les grans aises ou elle est et quelle oyt et voit dire moult de bonnes choses elle met en mesprison son mary et fait vng amy tel que bon lui semble Et par ainfi elle ne aymera iamais son mary Car son mari est tant auaricieux et plain de pensees et elle nest pas entree en telle auarice ou il est Et est en sa ieunesce laquelle elle veult employer en plaifances et

delectacions Si va souuent la ou elle scet trouuer son amy qui est fres et ioly Et aucuneffois il aduient souuent quelle ne la peu veoir a son honneur mais elle a eu meffages quelle le doit veoir a certaine heure Et apres ce quant vient au soir que le bon homme est couche et se veult vng petit esbatre avecques sa femme Et elle a qui il souiendra du gentil galant son amy quil y a huit iours ou plus que elle ne le vit Et doibt venir demain tout enrage et tout affame Car a laduanture il a langy et veille par rues et iardins par longtems que ilz nont peu parler ensemble et pour ceste cause quant il pourra demain y aduenir il fera chault et merueilleux tant pour lappetit que pour la haste que il aura Et peut estre aussi quilz feront bien de loisir lung et lautre pour faire les plaifirs que homme pourroit penser Et scaches quelle fait cent choses a son amy Et monstre des tours damours Et fait plusieurs petites melencolies quelle ne feroit pas a son mary et aussi son amy lui fera tous les plaifirs que il pourra Et lui fera maintes fredaines ou elle prendra grant plaisir ce que nulz maris ne scauroient faire et si le sceuent bien faire auant quilz soient maries Si la oublie pource quil le met a non chaloir Et aussi il ne le voudroit pas faire Car il lui sembleroit quil ly apprendroit ce quelle scet mieulx que lui Quant la dame si a amy a sa plaifance et ilz se peuvent trouuer ensemble ilz se font tant de ioyes et de plaifirs ensemble que nul ne le pourroit dire Et tant que le fait du mari nest rien prise Apres lesquelz plaifirs la dame prent autant desbat et de plaifirs de son mary comment

vng bon tafeur de vin feroit dung petit vin rippope
apres vn bon vin ou apres vn bon ypocras Car
quant aucunefois vng bon beueur qui a grant foif
et boit dun petit vin rippope ou enfufte Et pour
la grant foif que il a il le trouue affes bon en le
beuant mais quant il la beu il trouue vng mauuais
remors Et qui en voudroit encores trayre il nen
voudroit plus finon en deffaulte daultre meilleur
Ainfi fachez que la dame qui a fon amy a fon defir
en neceffite a la requeste de fon mari en prent
aucunefois pour passer temps Et pour ce quant il
en veult et fa femme non elle dit Mon amy layffes
moy efer et actendes deuers matin Certes mamye
non ferayournes vous vers moy Par dieu mon
ami vous me feries grant plaifir fe vous actendies
iufques au matin Lors fe tourne le bon homme
qui ne lui ofe toucher Et fe tient en paix iufques
au matin Lors la dame qui a penfe a fon amy
Et a intencion de le veoir demain qui ne eft pas
tout vng dit a foy mefmes quil ny touchera ia le
matin Et pource bien matin fe lyeue et puis fait
femblant de eftre bonne mefnagiere Et le laiffe
dormir Et a laduanture aura bien tous fes defirs
et ioyes avecques fon amy auant que fon mari foit
leue Et apres ce elle fait trop bien le mefnage
Aucunefois il aduient quelle ne fe lieue pas et que
elle fe plaint des deuant iour et mignote Et le
bon homme lui demande Quaez vous mamie
Vrayement fait elle ie ay fi grant mal au cofte ou
au ventre que cefte merueille Je cuide que cefte
mal que iay acouftume dauoir Mamye fait il tour-
nes vous deuers moy Par dieu mon amy fait elle

ie suis auffi chaude comme le feu et nay oncques
peu dormir Lors le bon homme lacolle et trouue
quelle est bien chaulde Voire mais cest dautre
maladie quelle ne dit Car elle a songie par aduan-
ture que elle estoit avecques son amy et pource
est elle ainsi chaude Lors le bon homme la couure
bien que point de vent ny entre pour lui faire boyre
la sueur Et luy dist Mamie tenes vous bien en
vostre sueur Et ie feray bien faire la besongne
Lors le bon homme se lieue sans feu a lauanture
et sans chandelle et quant il est le temps quelle se
lieue il lui fait faire du feu et la dame se dort a son
aise et sen rit tout par elle Vne autre fois le bon
homme si se veult esbatre avecques elle qui sest
excusee plusieurs fois comme iay dit deuant En-
cores trouera maniere deschaper Car elle ne prise
riens son faict Et le bon homme en a grant befoing
et lacolle et baïse Et dieu scet comme elle en est
aise sil est ainsi quelle soit telle comme dit est de-
uant Lors dit ainsy Pleust a dieu mon ami que
vous ne le fissiez iamais tant que ie vous en requisse
premierement et comment fait il ne le feries vous
point Par mon ame ie cuide que non et a mon
aduis ien vouldroie mieux Et se ieusse sceu ce
auant que ie fusse mariee ie ne leusse iamais este
Et quoy dia fait il pourquoi vous mariastes vous
doncques Par mon ame mon amy ie ne scay Je
estois ieune fille et faisoie ce que mon pere et ma
mere me disoient Et combien quelle dist a ladan-
ture en auoit elle bien taste deuant Quest ce a dire
fait le bon homme ie ne vous trouuay iames de ma
vie sinon en ceste oppinion Je ne scay par mon

ame fait elle mon amy se ce nestoit pour faire vostre plaisir ie nen voudroie point Le bon homme est bien ayse et dit a soy mesmes quelle est ainsi froyde femme Et quil ne lui en chault et a laduanture elle est femme blanche et de petite complexion parquoi il le croit mieux Lors il la baise et leembrasse et lui fait ce que lui plaist Et la dame a qui il souuient bien dautres choses voulsit bien estre ailleurs Et luy laisse fayre et se tient pesamment et ne se aide de rien mais ne se hobe ne que feroit vne pierre ou vne piefce de boys Le bon homme se peine fort qui est lort et pesant Et ne se scet pas bien aider comment dautres feroient bien La dame tourne vng peu sa chiere a coste Car ce ne est pas le bon yppocras quelle a autrefois eu et pource quil lui ennuye si dit Mon amy vous maffoles toute et aussi mon amy vous en vouldres mains Le bon homme se tient le plus cherement quil peut quil ne lui face mal et y met bien longuement Mais il en eschape a quelque peine et craint bien a soy y mettre vne autre fois tant pour sa peine que pour doubte de faire desplaisir a la dame Car il croit que elle nen veult point Si le met en telle dance quil croit quelle soit de foyble complexion pour ce que a lauanture elle est descoulouree et pource le croit il mieulx Mais sil aduient que ceste dame veuille auoir robe ou autre chose de son mary elle scet bien sa condition Et scet bien quant il fera temps de besongner Et aduise en soy mesmes de le tromper pour auer ce quelle veult demander Quant ilz sont tous seules en leur chambre en delices et plaifirs Et la dame voit bien que il a afaire delle elle lui fait si bonne

chere que ce est merueilles Car femme qui est bien aprise fait mille choses nouvelles de faire bonne chiere a qui elle veult Et en ce fayfant le bon homme est bien aise Car il na pas acoustume de auoir bonne chiere Lors lacolle et le baïse et le bon homme lui dit en ceste maniere Vrayement mamye ie cuide que vous me voules demander aucune chose Par dieu mon amy fait elle ie ne veul riens fors que vous me faces bonne chere pleust ores a dieu que ie neusse autre paradis fors estre tousiours entre voz deux bras par dieu ie nen voudroie point dautre Vrayement mon amy ainſy me veulle dieu aider que ma bouche ne toucha ne ne touchera fors a la vostre et a voz couſins et es miens et quant vous le commandes Mais ie croi quil neſt homme au monde ſi doux ne ſi gracieux que vous eſtes Mamie fait il ſi eſtoit vng tel eſcuyer qui cuida eſtre votre mari Par dieu fait elle quant ie vous eus veu vne fois ſi vous vis ie bien de loing et ne fis que vous entreveoir Mais ie neusse iamays prins autre et eust eſte le dauphin de viennoys Je croy que dieu le vouloit ainſi Car mon pere et ma mere me cuiderent bien faire acorder a vng tel Mais iamais ie ne leusse fait Et me eust on deu tuer Et ne ſcay que ceſt car ie croi quil eſtoit ainſi deſtine Lors fait ſes plaifirs a la dame et elle ſe rent aſſes habile et apres ce dit au bon homme Mon amy fait elle ſaues vous bien que ie vous vueil demander Je vous en prie mon amy ne le me refuses pas Non feray ie ce fait le bon homme par ma foy ſe ceſt choſe que ie puiſſe faire Mon ami fait elle la femme dun tel a vne robe fourre de menu

ver ie vous prie que ien aye vne Par mon ame ie ne le di pas pour enuie destre iolye mais pource quil me est aduis que vous estes aussi bien a la value de me tenir honnestement et plus que nest son mary et que elle nest pas a acomparer a ma personne Je ne le dis pas pour moy louer Mais par dieu ie le faiz plus pource que elle sen tient orgueilleuse que pour autre chose Lors le bon homme qui a laduanture est aduaricieux ou pense quelle a asses robes pense vng pou et dit Mamyne fait il naues vous pas asses robes Par dieu ce fait elle mon ami ouy mais se iestoie vestue dun buriau ie nen tien compte mais cest honte Ne vous chaille mamie laissez les parler nous nempruntons rien deulx Par dieu vous dites voir mais ie ne semble que vne chamberiere aupres delles Non fais ie pas aupres de ma seur Et si ie suis la plus aisnee d'elle qui est vne laide chose A laduanture le bon homme luy adconuancera ce que elle demande qui nest que son dommage Car quant elle aura ce quelle a demande et que elle sera bien iolye elle en fera plus preste de aller aux dances et aux festes qui se feront Et ny aura le bon homme nul prouffit Elle se fardera a laduanture et se gouvernera petitement si que on ne le cuideroit iamais Et se la robe ne lui plait saches quelle a vng amy mais a laduanture il ne est pas fort riche et quil est vng galant a qui elle tient son estat Et pource elle aduifera vng autre galant qui lui vouloit lautre iour donner vng bel dyamant a vne feste ou elle fut Et lui enuoia par sa chamberiere xx ou xxx escu dor ou plus mais elle ne les vouloit point si tost prendre Et combien quelle

lauoit fort refuse elle lui fera vng gracieux regart par lequel le gentil galant parlera encore a la chamberiere de la dame quil rencontrera en allant a la fontaine ou ailleurs et lui dira Jehanne mamye iay a parler a vous Sire ce fait elle quant il vous plaira Mamye fait il vous fauez bien lamour que iai en vostre maistresse Je vous prie que me dictes s'elle parla oncques puis de moy Par ma foy fait la chamberiere elle nen dit que tout bien et scay bien quelle ne vous veult point de mal Iehanne mamie fait il souuiengne vous de moy et me recommandes a elle et par ma foy vous aures vne robe et veefcy que ie vous donne Certes fait la chamberiere laquelle voudroit defia tenir ce que il lui presente Je ne le prendray point Par dieu fait il iehanne si feres et vous prie que demain iaie de vous nouuelles La chamberiere sen va et dit a la dame Par ma foy iay troue gens qui sont en bon point Et quelles gens sont ce dit la dame Cest tel que vous scaues bien Par ma foy ma dame il est en bon point iusques a lautre assise car il a les fieures blanches et est en tel point quil ne scet quil fait Par dieu fait la dame il est bel home et gracieux Vrayement dit la chamberiere vous dictes voir le plus bel que ie voie et le plus riche et bien taille damer loialement et feroit asses de biens a la dame Par dieu dit la dame iehanne ie ne puis rien auoir de mon mari mais il fait que fol sil me hait Par dieu iehanne iayme tant celui de piesca que mon cuer ne se pourroit adonner a autre Par mon serment cest grant folie que de mectre samour en homme du monde Car ilz ne font comte des pources femmes

quant ilz sont seigneurf dellef tant sont traictres
Et le galant vient dautre part qui parle a la cham-
beriere Et luy dit en ceste maniere Jehanne mamie
fait il a ioinctes mains ie vous prie humblement
que vous faces bien ma besongne Et par ma foy
vous feres ma maistresse a iames Par mon serment
fait elle se ie puis ie lui en parleray pour lamour
de vous Et par ma foy oncques mais de telle chose
ie ne me meslay Helas mamye conseilles moy que
ie feray Par mon serment fait elle le meilleur fera
que vous parlez a elle et est la chose bien venue
a point Car son mari la refusee dune robe que elle
lui auoit demandee dont elle est bien courroucee
Je conseille que vous soies demain a lesglise et la
salues et lui dictes vostre fait et lui presentes ce
que luy vouldres donner combien quelle nen prendra
rien mais elle vous en prifera mieulx et verra vostre
largeffe Helas mamie iaymaffe mieulx que elle print
ce que ie lui baleray Par ma foy faict elle elle ne
le pendra pas mais ie vous diray que lui pourres
faire apres ce que vous lui aures offert ce que
vous lui vouldres donner et quelle laura reffuse
vous le me bailleres et ie ferai tant au moins se ie
puis quelle le prendra Vrayement iehanne vous
dictes trefbien Ma dame fait la chamberiere il y
a long temps quil ne furent a leur aise Et quoi
fait la dame ce que vous faues fait la chamberiere
Comment fait la dame Certes il parlera a vous
demain a lesglise et vous comptera sa besongne
Gouuernes vous sagement et lui faictes lestrange
Touteffoys ne lestranges pas tant tenes le entredeux
et en bonne esperance Or va la dame lendemain

a lesglise et le galant y est passees a trois heures en bonne deuotion dieu le scet Il se tient en lieu ou il lui puisse donner de leue benoicte ou honte lui feroit et aux autres femmes qui sont avecques elle et celles len mercient Mais le pouure homme leur feroit bien plus grant seruice sil pouuoit Il a aduise que la dame est demouree seulete a son banc qui dit ses heures et se contient doucement comme vne ymage Et dieu scet s'elle est bien trecee proprement a son pouoir Il saproche d'elle et parlent ensemble Mais elle ne lui veut rien dire et ne veut rien prendre de lui Mais lui respont tellement quil congnoit quelle layme bien et quelle ne craint que deshonneur dont il est bien aise Il depart de la dame et de la chamberiere Lors entreront en leur colacion et concluent de leur besongne et dit la chamberiere Je scay bien ma dame quil a grant enuye de parler a moy Mais ie lui diray que vous ne lui voulez riens faire de quoy ie suis bien marrie tant ay grant pitie de lui et lui diray que monsieur est alle dehors Et quil viengne deuers le soir Et ie le mettray en voustre chambre ainfy comme se vous nen scauies rien Et si feray semblant destre marrie affin quil vous en prie mieulx Et puis apres demourra plus largement mais ie auray deuers moy ce que il vous vouldra donner Car il me le doibt bailler demain Et ie lui diray que vous ne laues voulu prendre et puis que ainsi est que la chose est faicte que il vous donne pour auoir vne robe et vous me blameres fort deuant luy dont ie lay retenu Et pourquoi ie ne lui auoie rendu Mais quoy que ce soit ie mettray la chose

seure Car par dieu ma dame il en y a de si rufes
quilz en ont trompe mainctes Or auant iehanne
faictes ce que vous vouldres Lors sen va le galant
qui lui demande quelles nouuelles de sa dame Par
dieu fait elle ie lay trouee a recommencer Mais
pour ce que ie men suis meslee ie vous diray bien
que vous feres Vous vous en viendres encores a
cest soir mais iay paour que elle men acuse a son
mary ou a ses amis Je scai bien que selle vouloit
prendre ce que vous lui voules donner que vostre
besongne fust faicte tantost Et par dieu ie me es-
faieray encores de lui faire prendre car il est bien
a point Car son mari est dehors et la refusee dune
robe dont elle a si grant enuie que cest merueille
Lors le galant lui baille xx ou trente escus et ie-
hanne lui dit Voycy que iay aduise Par dieu fire
vous estes homme de bien Et ne scay qui ma
troublee par mon serment ie ne fis oncques pour
homme ce que iay fait pour vous Et sauez le grant
peril et danger ou ie me metz Car fil en estoit
sceu vgne seule parole il seroit fait de moy mais
pource que iai en vous parfaicte fiance ie vous
feray vne chose Je me metray a laduanture Je
scay bien quelle vous ayme bien Et pour ce que
mon seigneur est dehors vous viendres encores en-
nuist a douze heures bien secretement et ie vous
mectray en sa chambre Elle dort tousiours bien
fort car ce nest que vng enfant Et vous vous cou-
cheres avec elle Car autre remede ie ny voy Et
a lauanture vostre besongne fera bien Car quant
vng homme est nu a nu avec vne femme sans autre
chouse pour voir cest grant chose car elle fait

estrange responce de iour quelle ne fera pas a celle
heure en tel cas Ha iehanne mamie fait le galant
il ne fera iames que vos nayas maille a mon denier
Quant vient la nuyt le galant vient ainfy comme
iehanne lui auoit ordonne qui a bien tout deuise a
sa dame secretement Et adoncques quant le galant
est venu la dame fait semblant de dormir Et le
galant la veult embrasser Et elle tressault et dit qui
esse la Mamie fait il ce est moy A par le sacre-
ment de dieu il ne yra pas ainfi Elle se cuyde
leuer et appeller iehanne qui ne sonne mot et elle
dit Haa ie suis trahye Lors bataillent ensemble
par maintes manieres et se courrouce Et a la fin
la pource femme nen peut plus Et entre en la grosse
alaigne Et s'abesse forment qui est grant pitie car
cest pou de chose digne femme seule Et se neust
este de paour de deshonneur elle eust bien crie
plus hautement quelle ne fit et vault mieulx de sen
tandre puis que ainfi est Ilz acordent leur vielle et
leur chlemaux et entreprennent de eulx donner
bon temps Ainfi se font les besongnes au mari qui
est bien apoint Or a la dame la robe que son mary
ne luy a pas voulu donner qui lui couste et coustera
bien cher Or fait tant la dame que sa mere lui
donne le drap deuant son mary pour oster toutes
suspicions et doubtes quil pourroit auoir Et aussi
la dame a fait acroyre a sa mere que elle a achepte
le drap de ses menues besongnes quelle a vendues
sans ce que son mary en ait rien sceu ou a laduan-
ture le scet bien et ce aduient bien souant Apres
ceste robe cy en vient vne aultre Cest a dire quil
fault que la dame en ayt vne autre et deux ou trois

sainctures d'argent ou autres choses pourquoy le
 mari qui est malicieux et auaricieux comme iai de-
 uant dit se doute ou a veu aucune chose qui ne
 luy plait pas ou lui en a este parle daucune personne
 son ami car au long aller il fault que il soit sceu
 Lors il entre en la rage de ialousie maintenant se
 met en aiguet Maintenant fait semblant daller de-
 hors Et vient de nuit subitement pour cuider sur-
 prendre les gens Mais il ne est pas ainsi aise a
 faire Maintenant se cache en sa chambre Et a
 lauanture voit beaucoup de choses dont il se tempeste
 et elle replicque bien Car elle se sent bien rusee
 et de bonne lygnee Et lui remembre bien souuent
 ses amis qui aucune fois lui en parlent Or sont en
 riote et le bon homme naura iames ioye Il sera
 dorefnauant ferui de mensonges et le fera len paistre
 Sa cheuance se diminuera Son pouure corps seichera
 Il en laiffrra ses besongnes a faire Briefuement
 iames bien naura Et ainsi demourra en la nasse
 ou il prent toutes ces penes deffusdictes pour ioyes
 Car sil ny estoit il ne cesseroit iames iusques a tant
 quil fust dedens boute au plus parfond Et ne voul-
 droit pas quil fust autrement Ainsy le bon poure
 homme viura en grant chetiuete et en languissant
 tousiours Et si sera ennasse et en la nasse bien fort
 embarre et miserablement finira ses iours





LA fixte ioye de mariage si est quant celuy qui est marie a endure toutes les peines et les travaux que iay declares ci deffus ou aucune dicelles Et par especial il a femme de fauce et diuerse condicion Et son mari est vng bon homme qui a trefgrant amitie avec elle Et lui fait tous les plaisirs quil peut Et ia soit ce quelle soit preude femme elle met toute son entencion destre maistresse et de fauoir des besongnes de son mari et fust il ores president et sen veult entremectre et faire responce aucunefois se mestier est Toute condicion de la femme et dautres Leur nature est telle quelque mari quelle ait Et ia soit ce quelle est bien aise et ne luy fault rien elle met tousiours son entencion de mettre son mari en aucun soing et pensees Et aucunefois aduient que le mari et la femme en leur chambre toute vne nuit et demi iour deuers matin sont en toutes ioies et le mary la baise et sapareille ioieusement et font bonne chere Et sen va faire aprestre a disner et penser de ses besongnes par la maison Et quant il est temps de disner il appelle la dame mais vne des seruantes ou vng des enfans vient dire que elle ne disnera point Allez lui dire fait le bon homme quelle viengne Lors sen va la seruante ou lenfant et lui dist Mon seigneur vous mande que vous viengnes diner Car il ne mangera iusques vous soiez venue Va lui dire que ie ne disneray point

Lors on lui fait la responce Et le bon homme vient a elle et lui dit mamie fait il quauel vous et elle ne sonne mot Et le bon home vient et enquierit quelle a et sen esbahit fort combien que il ait aucune fois veu iouer le personnage Mais pour enqueste quil face il nen aura autre chose et en effect elle na riens mais se ioue ainfi et a laduanture ne voudra point disner pour chose quil puisse faire Aucunefois il fait tant quil lemmaine par deffouz lesfelle comme vne espousee et sen vont disner Et est la viande toute froyde tant la fait actendre Et encores fera telles manieres et contenances Car aucunement ne mangera ne lui auffi Car il est si beste que il sen donne mal aise et de tant que il laura plus chere et de tant lui fera plus de melencolies pour lui donner souffi et fait trefbien Car vne femme na que faire de acquerir la grace dun homme qui layme grandement et qui lui fait tous les plaisirs quil peut Mais elle doit bien faire compte dacquerir lamour de celui qui ne tient comte delle par belles chieres Par semblans et lui semble que elle fait beau fait quant elle fait son mari plainde souffi et de penrees il aduient aucunefois que le seigneur va dehors a ses besongnes et a ses affaires et maine vng ou deux ses amys avecques lui en sa maison pource quil a affaire deux ou ont congnoissance a soy Et aduient aucunefois que quant il est dehors comme dit est il enuoye le varlet premier deuers sa femme en la priant que face trefbien appareiller pour faire bonne chere a ses amis quil a amenes avec soy Car il leur est fort tenu et a affaire deulx en la priant auffi que face aprester

des viandes tant que soient bien aises Le varlet
arriue deuers sa femme et la salue et dit Ma dame
fait il monffieur vient icy au giste et viennent avec-
ques lui deux hommes destat en vous priant que
vous faces bien aprestre au soupper Et la dame
lui respont Je nay que faire de ces festes Que
ny est il venu lui mesmes Je ne scay ma dame il
ma ainfy dit ce dit le seruiteur Dieux dit elle tu
es vn mauuais garson Lors le varlet se taist et la
dame sen entre en vgne chambre Et est telle qui
ne fait autre chose Et qui pis est enuoye tous ses
seruiteurs les vngs deca les aultres dela et les filles
selle en a ou les chamberieres qui demorent a lostel
font bien aprises quelles doyuent dire au bon homme
quant il sera venu Or sen vient le bon homme le
premier et appelle vne des filles ou des chambe-
rieres Lors demande le bon homme se tout est
apreste Par ma foy ce fait elle monseigneur ma
dame est malade et ny a rien fait Le bon homme
est bien courrouce et mainne ses amis en la salle
ou ailleurs selon lestat dont ilz sont et nya rien
prest Ne demandes pas sil est bien aise Car a
laduanture ses amis quil a amenes virent bien quant
il enuoia son varlet deuant dont ilz peuent noter
que tout ce que le seigneur demande ou commande
nest pas arrest de parlement Le bon homme sonne
et appelle ses gens mais a laduanture il ne trouue
que vn pource varlet ou vne pource chamberiere qui
ne peut riens faire Il vient a la chambre de la
dame et lui dit Que nauez vous fait ce que iauoie
mande Sire fait elle vous commandes tant de choses
quon ne scet auquel entendre Sainte marie en foi

gratant la teste Vous me faictes le plus mal du monde veezcy les gens a qui ie suis plus tenu quen puis ie mais ce fait la femme ne que voules vous que ien face Nous auions bien a faire maintenant de voz coufins Par ma foy il pert bien que vous nestes pas sage mais au fort faictes en a vostre guise car il ne men chault Je vous demande belle dame Pourquoi auez vous enuoie les varles dehors et fauois ie bien fait elle que vous en eussies a fayre combien que elle les ait enuoies tout en effyant et par despit du bon homme Lors lui qui veult entendre a supplier a la faulte laisse les paroles et sen va bien dolent car il aymast mieulx a lauanture telles gens pouoient ilz estre auoir perdu cent escus dor mais a la dame ne chault de tout ce Elle le congnoit bien il ne la mordra ia car elle la autrefois veu Briefuement il tourne par la maison et ralie ce quil trouue de ses genf et fait tout le mieux quil peut Or demande le bon homme des toailles ouurees et blanches mais on lui respont quil ne en peut point auoir Il va deuers la dame Et luy dit que les seigneurs qui sont ses parens lont bien fort demandee Si la prie moult doucement quelle vienne les festoier et faire bonne chere Et certes ce fait elle sire ie nyray point ilz sont trop grans maistres ilz ne priferoient rien pouures femmes Lors a lauanture elle yra mais s'elle y va elle fera telle contenance quil vaulsit mieulx quelle ny entraist ia car ses amis congnoissent bien la maniere et que gaires ne lui plaist leur venue Et se elle ny vient il demande des touailles blanches Des toailles fait elle Il en y a de belles et de

bonnes et pour plus grant maistres quilz ne font
et daussy bon lieu comme ilz font ilz ne en auront
nuelles autres Et aussy toutes les autres sont en la
buee non pourtant ie ne le dis pas pour les tou-
ailles mais aussy ay ie perdu les clefz desuy matin
vees la chamberiere qui les quiert en celle paille
de lict car ie ne scay que ien ay fait pour ce que
iay tant a faire que ie ne scai auquel courre et en
ay la teste toute rompue Vrayement fait il ie suis
bien trompe Et vraiment ie rompray les coffres
Par ma foy fait elle vouf feres vne belle chose Je men
actens a vous Et vouldroie que vous les eussies
desia despeffies gastes Lors il ne scet que faire et
fapaife a ce quil trouue et cuyde que elle die voir
Ilz vont a table Or conuient il auoir du vin fres
dune playne pipe Car celui qui est en despence
nest pas asses bon On ne peut Car la dame ne
le veult pas et ny a fourmage ne autre chose
mais conuient a lauanture en aller querir cheux les
voifins Le page du bon homme est avec les pages
des autres voifins en lestable Et leur compte com-
ment la dame si fait la malade tant est courroucee
de ce que leurs maistres sont venus Or saprouche
le temps daller coucher et ne peut auoir le bon
homme de linceux blancs pour les clefz qui sont
perdues ne naura oreiller ne courecher et faut quilz
couchent en linceux commun Et sen vont le matin
les amis qui ont bien congneu la contenance de la
dame Et leurs varles leur comptent sur le chemin ce
que le page du bon homme leur auoit comte Si sen
rient en cheuauchant Et toutefois ilz ne sont pas
bien content et dient quilz ny entreront mes de

pieſce et vauſit mieulx auoir perdu au bon homme
beaucoup du ſien qui les auoit amenes Quant vient
au matin il veult parler a la dame et lui dit Vraye-
ment dame ie me eſmerueille de voſtre maniere
Ne ie ne me ſcauroye gouuerner avec vous Aue
maria fait la dame y a il tant afaire a moi Je ne
ſne tous les iours de nourrir porcs poucins et
canes Et ie filles et trauailles et fais tout le mieulx
que ie puis et encore ne puis ie auoir vne ſeulle
heure de bon repos et vous ne trauailles ſinon a
deſpendre et degaſter tout et a gens dequoy ie nay
que faire Que faire fait il ce ſont gens qui nous
peuent bien aider ou nuire Lors ſouuient au bon
homme que quant vng iolis galant y va il ny a riens
eſpargne et touteſſoif le bon homme lui a dit quil
ne veult point quelle latire en ſa maiſon car il nya
que faire Et elle reſpont ie ly ferai venir Adonc
commence la noiſe Le bon homme dit de quoy il
fait que fol Par le ſacrement de dieu ſe ie ly trouue
et quil parle a vous ie vous feray la plus cour-
roucee que vous fuſtes oncques Par ma foy fait
elle il ne men chault ſil eſtoit pendu mais ainſi eſt
que qui ne peche ſi encourt Se ie fuſſe femme
qui ſe gouuernaſt mauuaifement ie ne men eſbahiffe
pas tant et fiſſe mieux que ie ne fais Or ſont en
noiſe et a lauanture par malice de lui ou d'elle il
ſont vne grant pieſce ſans coucher enſemble Et
ce eſt ce quelle demande car a laduanture leſcuyer
dont il parle y viendra la nuit par luys de derriere
ou montera par vne fenestre Apres conuyent que
la choſe ſapayſe Et conuient que le bon homme
comence la paix et la flate Car la femme veult

estre tousiours flatee et croit de legier mais que ce soit a sa louenge Lors passe ainsi le temps iusques que a l'aduanture le bon homme trouue la dame parlant a l'escuyer dessus dict en sa maison ou a l'esglise ou a vne feste ou elle auoit este dont il entre en vne grant ialousie plus quil na este Il se deffait et entre en grandes pensees Il espie et enquiert dont il fait que fol Car noble cueur domme ne peut ne ne doit enquerir du faict des femmes car se vn homme sauoit vne fois la faute de sa femme il en seroit en tel point que iames nul medecinne le gariroit Et puis il enquiert et serche sa honte et il la trouue Cest bien raison quil endure le mal et la honte que il a tant serche Et en ce cas ie le tiens pour perdu car tousiours il lui court peril de ses biens et de son corps Vielleffe le surprendra et sabestira et assotira du tout par le droit du ieu Ainsi est en la nasse enclos en douleur et en tristesse quil prent pour ioie veu quil ne voudroit pas quil fust autrement Ainsi demourra entierement tousiours Et finira miserablement ses iours





La septieme ioie de mariage sy est que aucune fois cil qui est marie troue vgne femme bonne galeise qui ne refueroit iames raison quant on la lui offre mais sachez combien quelle soit preude-femme ou autre Il y a vne rgle generale en mariage que chascun si croit et tient que le mari est le plus meschant et le moins puissant quant au regart du mestier secret que tous les autres du monde Et auient souuent que quant le ieune homme est vert et recroquille se marie a vne fille bonne et preude qui prennent des plaisirs ensemble tant que cest merueille Et tout ce quilz en peuent prendre par vng ou deux ou trois ans ou plus quilz refroidissent leur ieunesse mais la femme ne se degaste pas si tost comme lomme de quelque maniere quelle soit pource que la femme ne prent pas tant de peines et de souffis que fait le bon homme Et se ilz ne faisoient ores riens sinon soulacier et iouer si seroit lomme plus tost gaste quant a ce mestier Il est vray quant la femme porte enfans tant que elle est grosse et empeschee a lenfantement a grant peine et grant douleur Mais tout ce ne est rien a comter a vn soucy que vng homme raisonnable prent des pensees parfondes pour aucunes choses quil a a faire Et quant de la peine et de langoisse de lenfantement ne men merueille non plus que de vgne oye qui met hors de foy vng gros oeuf comment le

poing par vn petit pertuis ou par deuant ne penſies
mectre voſtre petit doy Et auſſi eſt grant choſe a
nature de faire de lun comme de lautre Et ſi verres
touſiours vne geline ponnant tous les iours plus
grace beaucoup que vng poulet car le poulet eſt ſi
beſte quil ne penſe et ne fait tous les iours que
amaffer vitailles pour elles et leur baille a la bouche
et la geline ne ſe eſmaie que de menger et ſe tient
bien aïſe Et ainſi le font les preudomes maries
qui en ſont bien eſbloues Et apres aduient ſans
faillir que lomme eſt fort vſe et eſtrye qui touſiours
a peines et trauaux et ſouſſy Et touſiours penſe
ailleurs Il ne ſaplique plus a tel eſbat ou bien
pou ſe ce ne eſt pour complaire a ſa femme comme
il ſouloit Et auſſi ne le pourroit il faire et ſe laſſe
de tout en celui cas Et la femme ne ſen laſſe point
mais eſt en celui meſtier auſſi chaulde quelle fut
oncques Et pour ce que ſa liuree ſi ſe diminue
chaſcun iour pour les delictz et plaifances du mary
tout tourne en noyſe et en riocte Et ainſi com-
ment ſa liuree diminue petit a petit ilz ſe commen-
cent a rechigner quant la liuree ne ſouffit pas a la
dame poſe ores que ſoit preudefemme et que elle
na nulle volente de mal faire ſi ne laiſſe elle paſ a
croire que ſon mary ne ſoit de moindre pouoir que
les autres et a meilleur raiſon de le croire pource
quelle ne effaya oncques dautre que de lui et il ne
lui ſouffit pas Car par raiſon vn homme doit ſouf-
fire a vne femme ainſi comme dieu et leſglife lont
ordonne et ordonnerent que chaſcune en euſt vng
Et aucunesfois ſe mectent a laduanture de eſſaier
ſe les aultres ſont dauffi petit pouoir comme leur

mary et lors celle qui en effaie a lauanture le
croit mieulx que deuant Car aucunefois elle prent
vn compaignon dont elle ne peut finer sinon a
paour et a grant goullees Mais quant il y peut
auenir il y fait merueilles Car il est tout affame
Et elle auoit tenu son mary a mescheant par auant
et de petit pouoir Encores apres ce mieulx le croit
car les choses plaissantes sont tousiours meilleures
que les autres Et ainsi elle le croit maintenant
seurement Car esperance est la maistresse Et ad-
uiuent aussy que celle qui se marie qui est bonne
galaise et entend bien raison quant on la luy dit
laquelle croit aussy bien de son mari comme lautre
que iay dit Car a laduanture elle en a effaie dault-
res dont le fait est plus grant que nest celluy du
bon homme qui ne sen donne pas grant melencolie
ne peine Car il scet bien quil la trouuera tousiours
pres de lui Et saches que les hommes sont le con-
traire de ce que dit est Car quelque femme quilz
aient ilz croient generalement quelles sont les meil-
leures et les plus sages de toutes les autres Mais
aucunefois la rigle fault Et cest entre aucuns rybaux
desesperes sans raison qui nont point dentendement
Et voit on volentiers que plusieurs maris louent
leurf femmes et racomptent les biens qui sont en
elles Et ne leur est point aduis que il en soit nulles
meilleures ne pareilles ne la ou ilz peussent trouer
tant de biens ne sy bon apetit comme en elles Si
voit on volentiers que quant vne femme est vesue
elle se remarie tantost a vng autre Et aucunefois
elle nactent pas vng mois a soy remarier pour ef-
fayer se lautre est de si petit pouoir comme celui

qui est trespasse et aduient auffi aucunesfois quelle ne lui tient ne foy ne leaute Si aduient auffi que femme met a perte et degaste tout par son maluaiz gouuernement Et baille follement les biens de son mari quil acquiert a grant trauail selonc lestat dont il est Or les despent en moult de manieres tant a son amy a vielles macquerelles que a son confesseur qui est cordelier ou iacobin qui a grosse pension pour lassouldre chascun an Car telles gens ont tousiours le pouoir du pape Et le bon homme son mary se contient le plus sagement quil peut sans faire grans despens et compte ce quil peut auoir de reuenue de sa marchandise selonc lestat dont il est Et puis regarde sa despense Si troue tout compte et rabatu que son fait ne va pas bien Adonc est il en grant souffry et quant il est en son retrait il en parle a sa femme quil ayme plus que foy mesmes Et dit ainssy Mamie vraiment ie ne scay que noz biens deuient soit vin soit ble argent ou autres choses Et quant a moy ie ay tousiours lueil pour regarder a gouuerner nostre fait tant que ie nose pas auoir vne bonne robe Vraiment mon ami ie men esbahis auffi bien comme vous faictes Et auffi ie ne scay que ce peut estre car ie le cuide mener et gouuerne le myeulx que ie puis Si ne scet le bon homme ou il tient et en vient a pourete Et ne scet que penser fors seulement quil dit et concludt quil est ainssy malheureux et que cest fortune qui lui court sus et qui regne contre luy ne ne croira iamais chose qui lui soit dicte contre sa femme ne auffi il ne trouuera iames personne qui lui en die ou dauanture sera car celui auoit bien

pou affaire veu que apres il fera le plus grant ennemi quil puist auoir Et aduient aucunesfois quil a vng bon ami qui voit tout le gouvernement qui y est et ne se peut tenir de le dire quil se donne garde sur sa maison sans plus lui en dire Car a laduanture luy dira tout clerement le faict comme il est dont il fera bien esbahis Si sen va le bon homme faisant mauuaise chere de quoy sa femme congnoit bien quil a quelque chose et se doubte a laduanture de lautre quil luy a dit pource quil lauoit fort blasmee autrefois Mais se dieu plaist elle sen cheuera bien Et le bonhomme nen dit plus mot et se pense quil lessaiera Mamie dit il il me fault aller dehors a douze lieues de cy Et quoy faire mon amy ce fait elle Il me y conuient aller pour telles choses et telles Jaymasse mieulx mon ami que vous y enuoiffies vng varlet Je yray fait il car ie y auroie grant dommage se ie ny alloie mais ie feray venu dedens deux iours Lors sen part et fait semblant daller dehors et se met en lieu que sil venoit rien en sa maison il le scauroit bien et la dame qui a bien sceu ce quon a dit a son mary mande a son amy quil ne viengne pas pour chose qui soit car elle se doubte bien de lembuche Ainsi se gouuerne sagement la dame la dieu mercy a son mary qui ny trouuera ia faulte Quant le bonhomme a bien oreille et escoute il fait semblant de arryuer en sa maison et fait bonne chere car il ne croit mes que tout soit mensonge de ce quon luy a dit de sa femme qui tant lui fait bonne chere Et le baise et lacoie si doucement Et pense que il nest point a croire que sa femme fist telle

chose et lui est bien aduis que il nen est rien Et quant il est en son secret il dit a sa femme Vrayement on ma dit aucunes paroles qui ne me plaisent gueres Par dieu mon amy ie ne scay que cest mais il y a grant piece que vous faictes mauuaise chere Jay eu grant paour que vous neussiez quelque dommage grant ou que aucun de noz amys fussent trespassez ou prisonniers des angloys Ce nest pas cela fait il mais cest pis que vous ne dictes Aue maria fait elle et quelle chose peust ce estre se il vous plaist vous le me direz Certes vng qui est bien mon amy ma dit que vng tel vous maintient et asses dautres choses Lors la dame se feingne et fait grans admiracions Et se prent a soubzrire et dit Mon amy ne faictes ia pire chere Je voudroye aussi bien estre quicte de tous mes pechez comme ie suis de celui Adonc elle met ses deux mains sur sa teste et dit Mon amy ie ne iureray de cestui tant seulement Mais ien donne au dyable tout ce qui est soubz mes deux mains se oncques bouche domme toucha a la mienne sinon la vostre et a voz cousins et aux miens et par vostre commandement Fy fy fait elle esse cela Mon ami iay grant ioie que le mauez dit Car ie me doubtoie que ce fust aultre chose et ie scay bien dont sont venues ces paroles Mais pleust a dieu que vous sceussiez bien pourquoy il les vous a dictes Par ma foy vous en series bien esbahi pour ce quil se fait tant vostre amy mais ie suis bien aise car il a refueille le chat qui dort Et que y a il dit le bon homme Ne vous chaille mon amy dit elle vous le faures bien vne autre fois Vrayement ie le vueil

fauoir Par dieu mon amy fait elle iestoye bien courroucee que le faissiez venir si souuent ceans et laissoie a le vous dire car vous laymies tant Dictes le moy fait il Certes mon ami il nest ia mestier que vous le sachez Dictes le moy ie vous en prie Lors elle le baïse et lacoïe tresdoulcement et lui dit Haa mon tres doux seigneur et amy Et me vouloit il faire mal de vous le faulx traître Or me dites mamie que cest Par ma foy mon ami que iayme sur toutes choses qui sont en terre le traître en qui vous vous fiez ma prieë plus de deux ans entiers pour vous trahir mais si len ay ie bien refuse Et y a mis grant peine en maintes manieres Et quant vous cuidies quil venist ceans pour lamour de vous il ni venoit que pour vous trahir Ne il nen vouloit cesser iusques que ie lui dis que ie le vous diroie Car il ne men challoit pour ce que ie suis seure de moy et ne vouloie point mettre de noise entre vous et lui Helas ce nest pas la faulte quil ne vous a fait honte Sainte marie fait le bon homme il est bien traître Car iames ne me doutasse de lui Par dieu mon seigneur se il entre ceans et que ie sache que parlez a lui ie ne tiendray iames mesnage avecques vous Car par ma foy de moy nauez vous garde Se dieu plait ie ne commencerai pas maintenant Je prie dieu a iointes mains que quant il men prendra volente que le feu descende du ciel qui marde Helas mon ami fait elle en lacoïant moult doucement bien seroie faulce se ie vous faisoie mauuaistie qui estes si bel et si bon et voules tout ce que ie veul Je veul que vous deffendes vostre hostel a celui de qui il ma faulcement acusee

combien que au diable soit lame de moi fil men parla
oncques mais de par dieu ie ne veul point quil
viengne en lieu ou ie soye Lors se prent a plourer
Et le bon homme lapaise Et lui promet et iure
quil tiendra tout ce quelle a dit Sinon quil ne def-
fendra pas sa maison au compaignon Toutefois il
ne fera iames quil nen ait aucun remors et le cuer
chargie Conclusion son amy qui lui auoit dit par
grant amyte sera le plus grant ennemi quil ait
Ainsy est le bon homme abesti Or a il du menage
et est en la nasse enclos Et fera mieulx la dame
en sa guise quelle ne fist oncques Et nen parle
iames nul homme car il ne en croira riens et celui
qui faisoit la vilennie sera le meilleur amy quil ait
Viellefse le surprent et a laduanture cherra en
pourete de laquelle iames ne se relieuera Cest la
plaifance quil a trouee en la nasse Lun luy dit
quil est bien iohan Lautre le monstre au doyt
Lautre dit que cest grant dommage Lautre dit que
il ne peut chaloir et que ce nest que le droit du ieu
Ainsi vit en pascience et en douleurs que il prent
pour ioyes veu que il ne voudroit estre autrement
Ainsi demourera tousiours Et finira miserablement
ses iours





LA huitiesme ioye de mariage si est que quant celui qui est marie a fait tant quil est en la nasse entre ou il a pris tous plaisirs par deux ou iii ans Et commence fort a refroidir et veult entendre a ses besongnes car on ne peut pas tousiours iouer es barres Et a lauanture il a eu asses de meschances dont il est fort debatue tant que il na garde de sen fouyr Et a laduanture sa femme a deux ou trois enfans et est grosse Mais elle est plus malade de ceste grosse que de lautre don le bon homme est en grant souffi de lui querir ce quil lui fault Or saprouche le temps de lenfante-ment ou elle est tant malade que cest merueille et tant que les femmes ont grant paour quelle nen puisse eschapper Mais le bon homme la voue a saints et a saintes et elle sest vouee a nostre dame de rochemadour Or aduient que nostre seigneur deliure la dame dun bel enfant et fust le filz dun roy Elle couche longuement et les comeres viennent Et feront les leuailles grans et belles Si aduient quelle a deux ou trois de ses comeres qui sont avecques elle en la maison pour galer et fera aladuanture sil ni a quelque fatras dont ie me tais Et despendent plus de biens que le bon homme ne deust pour tout son mesnage Le temps nouuel saprouche si conuient aller aux champs et font leurs entreprises daller en voyage Et quel chose que les

maris aient a faire a elles ne chaut Lors la dame dont nous parlons dit Vrayement ma commere ie ne scay comment ie puisse auoir congie De cela ie ne men esmaies point par dieu ma commere nous yronf tous ensemble et nous esbatrons bien Or ont entrepris le voiage et se departent densemble La dame dont nous parlons sen vient en sa maison et fait mauuayse chere Et aussi le bon homme vient de la ville ou de ailleurs de ses besognef et lui demande quelle a Sire ce fait elle ie suis courroucee car nostre enfant est malade Le bon homme est bien courrouce et doulent et le vient veoir Et quant il le voit les larmes lui viennent aux yeux de pitie quil en a La nuit vient Et quant ilz sont a leur priue la dame souspire et commence a dire Vrayement mon ami vous mauez bien oubliee Comment mamie fait le bon homme Vous souuient il pas fait la dame que ie fus malade de nostre enfant Et que ie me voue a nostre dame de rochemadour et vous nen faictes compte Et dieu mamie et ne sauez vous que iay tant a faire Par dieu ie ne seray iames aise tant que ien soie quicte et par ma foy ma creance que lenfant en est malade Mamye fait il dieu scet voustre bonne volente et la myenne Haa fait elle nen parles point car certes ie yray fil plait a dieu et a vous Et aussi mes coufins telz et mes commeres telles y viendront Et le bon homme pense a ce voyage car a lauanture il na pas bien tout ce qui lui faut Or conuient il quil face finance de cheuaux selon lestat dont il est et conuient que elle ayt robe a cheuaucher Et a laduanture yra vng gentil galant en sa compagnie qui

lui fera volontiers seruice Et aussi pourra bien estre que le bon homme yra avecques elle et fil y va il lui vaulfit mieulx estre demoure en son hostel et deust il ores tousiours porter pierres sus son col Et aussi elle ne seroit pas bien contente fil nauoit peine et meschef Maintenant dit que elle a vn estie trop long et lautre trop court maintenant dit que le cheual trocte trop dur et en est malade maintenant fault quelle descende et quil la remonte et fault quil la maine par la bride pour passer vng pont ou vng mauuaiz pas Et quant ilz seront venus du voyage fil y a eu aucun bien elle dira quil est venu de par foy et fil y a mal elle tensera a son mari Le sien se gastera tout le mesnage croistra Et la despense amoindrira elle dira quelle est gastee des enfans quelle a portes La est le bon homme en la nasse bien enclos en douleurs quil reputé pour ioyes Esquelles il fera et demorra tousiurs et finira miserablement ses iours

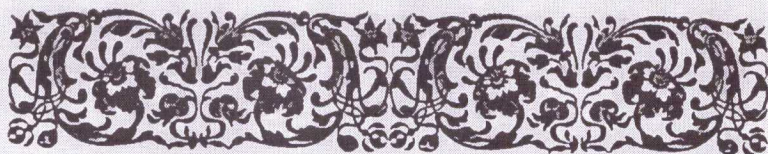




LA neufyefme ioye de mariage eft quant le ieune homme fi eft mis en la naffe en la prifon de menage Et apres les delictz et plaifances qui y font nouvellement trouuees Et a laduanture la femme fera malle et diuerfe comme beaucoup et a laduanture il eft homme de bon gouuernement et ne luy a pas voulu ne ne veut foffrir et y a eu plufieurs argumens entre eulx Et aucunesfois y a eu de cops donnees Et pouez penfer que en trente ans ou plus quilz ont efté en cefte guerre quil a eu beaucoup a fouffrir Car il peut eftre quil a eu vne grand partie des tribulacions et aduerfites deffus dictes et qui font contenues cy apres mais neant moins il demeure victorieux et na point efté envilany de fait ne de defhonneur Mais touteffois moult a eu a fouffrir qui bien y penferoit Car a laduanture il a de belles filles que il a fagement mariees Si aduient que pour les males nuitz et froidures quil a eues a acquerir cheuance ou pour viellefce le bon homme chet en langueur de maladie de goute ou dautre chofe tellement quil ne fe peut leuer quant il eft affis en vng lieu Lors eft la chance retournée malement car la guerre eft finée Et qui pis eft elle lui dit bien fouuent par haine quelle eft bien certaine que ce eft par fon peche Et peut on penfer que fe la dame eft deuant lui il dit a la dame Mamie vous eftes la chofe qui foit au monde

que ie doy mieulx aymer et vous moy Si faches
que ie ne fuis pas content de aulcunes chofes qui
me font faictes Vous fauez que ie fuys feigneur
de la maifon et feray tant que ie viuray mais on
nen fait pas femblant Car fe ieftoie vng pource
homme qui allaft fon pain querant on ne me deu-
roit pas faire ce quon fait Vous fauez mamie que
iay mis grant peine et diligence a fouftenir voftre
eflat et voftre faict et noz enfans fe portent mal
enuers moy Et que voules vous quon vous face
dit la dame on vous fait du mieux quon peut et vous
ne faues que vous demandes Or belle dame taifez
vous Lors le filz fe rigole de lui et fe deppartent
la dame et le filz et empireront leritage qui ny
pouruoir et ilz concluent enfemble que homme
du monde ne parlera a lui Le filz veult entrer au
gouuernement plus que deuant car fa mere le fous-
tient et dient a chascun que le preudomme eft entre
et retourne en effance Or lui conuient il prendre
tout en gre car autre remede ny peut il mettre Et
quant a moy ie croy que cest vne des plus grandes
douleurs qui foit fur terre Ainfy fait le preux-
domme fa penitence Et ainfi fera en gemiffemens
et en douleurs toufiours et finira miferablement
les iours





LA dixiesme ioie de mariage est quant celui qui est marie sest mis dedens la nasse pource que il a veu les autres poissons qui se baignoient dedens se lui sembloit et a tant trauaille quil a trouue lentrete et peut on dire que on le fait entrer en la nasse de mariage come loyselleur fait les oyseaulx par certains autres oyseaulx affaicties puis sont prins chascun par vng pie et sont emportes en vng sac ou en vng panier Moult fussent aises les pources oyseaulx silz fussent en liberte comme ceulx qui vont de riuere en riuere charges de toutes viandes mais quant il voient les autres dedens ilz y entrent tous sinon aucuns oyseaulx ruses qui ont veu et oy parler de la fourme et lont bien retenu mais non obstant tous ceulz qui sont maries dont nous parlons ont aduise a ce mestier le mains mal quilz ont peu ou a laduanture sans riens y aduifer et quoy quil soit il cuyde auoir ioies ou il est mis mais il trouue le contraire et aduient aucunesfois par aucunes choses qui leur dit que ce sont enuoustemens curateurs ou malefices que sa femme ne laymera iames Et dit a sa mere ou a sa cousine que quant elle est couchee pres son mari que la char lui pust tant comme se cestoit vne charongne et que iames ne lui fera amour ne plaisir et aduient souuent que telles femmes qui sont en tel estat ou vng homme que tant quilz soient ensemble ilz ne sont point

enuoustes mais faident bien de leurs membres Et quant elle sest bien prou esbatue de son ami elle a aucuns amis qui traictent la paix avec sa mere et que die quelle a tousiours este avecques soy La pource fille sen estoit allee pource quil la vouloit afoier Et iaieroie mieux que la me lessifies que la battre ainsi car ie scay bien que ma fille ne vous a fait aucune faute Or regardes s'elle eust este de mauuaiz gouvernement elle estoit perdue Et aduient aucunesfois quilz demandent a estre separez Le mary acuse la femme et la femme son mary Ilz se sont mis en la nasse et en voulfissent estre dehors Il ne est pas temps de sen repentir Ilz plaident fort en leur cause Et aucunesfois quilz ne dient ou aleguent choses souffisans pour venir a leur entencion le iuge dit par iugement quilz tiendront leur mesnage et les admonnestes En oultre les biens premiers ou ilz estoient ilz ont ce lopin car ilz nestoient pas assez laz En oultre se sont fait moquer de eulx a tous qui deulx et de leur cause ont ouy parler Aucunesfois ilz dient cause raisonnable lun contre lautre par quoy le iuge par iugement les separe Et il aduient aucunesfois que lun ou lautre se maintiennent solement Et aucunesfois la femme va de chambre en chambre ou en vne bonne ville et fait tout son plaisir ilz se cuident estre mis hors de la nasse et cuident estre eschappes mais il sont pis que deuant Or est lomme gaste et affole de quelque estat quil soit et la femme aussy Ilz ne se peuvent plus maryer la vie durant de lun ou de lautre Silz sont de grant lieu leur nom est perdu Car a laduanture vng galant la tiient en sa maison

honteusement Et ainfi vse sa vie en la nasse
en douleurs et en gemissemens Ou il viura en
languissant tousiours Et miserablement finira ses
iours





LA vnziesme ioie de mariage si est quant vng ieune homme gentil galant gay et iolis sen va par le pays Et va tout lan en plusieurs lieux et par especial ou sont dames et damoiselles selon lestat dont il est et pour ce quil est ieune et aussi amoureux il ne viuroyt de nulles choses fors de plaissances Et sil troue aucune dame qui ayt a faire de lui il sy employe volontiers Si vient volontiers en vn hostel ou il y a vne belle fille qui a laduanture est de plus grant lignage que luy Et pource que elle est si belle et si renommee y sont venus plusieurs suplians et y en a vng qui tant a ofert quelle ne la peu refuser Car femme debonnaire ne pourroit refuser la suplication de raison Or retournons a la belle damoiselle qui par opression dun poure compaignon lui a octroye ce quil lui a demande et est tellement aduenue quelle est grosse Et la dame qui la sceu qui est asses faulce y mectra bonne prouision et le compaignon ny viendra plus et fait tant la dame quil la prent Il fault prendre les choses comment elles sont La poure damoiselle qui est grosse et na gueres de temps et elle mesme nen scet rien car ce nest que vng enfant qui ne scet que cest mais se dieu plait elle le scaura Or saduise la dame qui scet le viel testament et le nouuel appelle la fille secretement Vien ca fait la dame Certes ie tay dit autrefois que tu es perdue et deshonneurree dauoir fait ce que

tu as fait Mais ce qui est fait est fait Je congnois
que tu es grosse Dy men la verite Par ma foy
dist la fille ie nen scay rien Il me semble fait elle
que quant vient au matin ie te voy vomir et faire
telle contenace et telle Vraiment ma dame il est
vray Ha fait la dame tu es grosse nen sonne mot
ne nen faiz semblant a personne du monde et garde
bien que tu faces ce que ie te commanderay Si
feray ie fait elle Naf tu pas fait la dame veu tel
escuier qui vient si souuent ceans Si ay vraiment
ma dame Or laduise bien Il y viendra demain Et
garde bien que tu lui faces bonne chere et de bonne
maniere et quant tu verras que autres gentilz hom-
mes et moy parlerons ensemble gecte tousiours
lueil sur lui et faiz ainfi Lors elle lui monstre com-
ment elle fera Et se il veult parler a toy escoute
le volentiers et doucement et lui respons bien et
courtoisement Et fil te parle damours escoute le
parler et le remercie mais dis lui que tu ne sces
que cest et que encores ne veulx sauoir et fil te
veut donner or ou argent si nen prens point mais
fil te presente anel ou aultre chose refuse le gra-
cieusement mais a la parfin prens le pour lamour
de lui sans y penser nulle vilanie Et quant il
prendra congie de toy demande lui se on le verra
mes empiesce Or sen vient le galant qui sera mis
en la nasse car la dame le veult marier selle peut
auecques la damoiselle car il est tresbien herite et
encores est simple Et semblera martin de cambray
qui en sera scaint par le cul Or sen vient le galant
veoir les damoiselles Car il y est trop aise Car
toutes ont tendu leur engin pour le prendre La

dame prent vng cheualier ou vng escuier et fassent
et les autres auffi pour parler et galler ensemble
et le galant se tient pres la fillete et parlent en-
semble Et se prennent par la main Et il dit Pleust
a dieu ma damoiselle que vous sceussies bien ma
pensee Et comment fait elle pourray ie la savoir
se vous ne le me disies Pensez vous chose que
vous ne me doyes dire Par ma foy fait il nenny
mais ie vouldroie bien que vous le sceussiez sans que
ie le vous disse Vraiment fait elle en riant vous
dictes chose qui ne se pourroit pas bien faire Sil
vous plaifoit fait il que ne leussiez a desplaisir ie le
vous diroie Sire ce fait elle dictes ce quil vous
plaira Car ie scay bien tant de vous que ne direz
ia chose qui ne soit tout bien Dame fait il ie ne
suis que vng poure gentil homme et scay bien que
ie ne suis pas digne destre vostre amy par amours
Car vous estes belle gente et gracieuse et plaine
de tous biens Mais sil vous plaifoit a moy faire
tel honneur que ie fusse vostre amy Je mose bien
vanter de bonne volente de vous faire tous les
playfirs que homme pourroit faire Je vous seruiroie
et garderoie vostre honneur plus que le mien Grant
mercy fait elle fire Mays pour dieu ne me parles
point de telz choses Car ie ne scay que cest ne ne
vueil savoir car ce nest pas ce que ma dame men-
seigne tous les iours Par ma foy ma damoiselle
ma dame dont vous parles est vne tresbonne dame
mais elle nen scauroit ia riens Et beau fire ie ouy
parler lautre iour de vous marier bien mesmerueille
dont vous vient parler de tellef paroles Par ma
foy ma damoiselle fil vous plaifoit ie ne me marie-

roye iames tant quil vous plairoit que ie fuisse voustre
seruiteur Et vouldries vous bien que ie fuisse des-
honoree Par mon ame iaymeroie plus cher estre
mort Pour dieu fait elle taifies vous Car se ma
dame sen apperceuoit ie feroie gastee Et a laduan-
ture la dame lui a fait signe quelle se tayse Lors
il lui baille par deffouz la main vn anel ou autre
chose Et lui dit Je vous prie que vous gardes
cecy pour lamour de moy Certes fait elle ie ne
le prendrai point Helas ma damoiselle ie vous en
prie et lui met en la main et elle le prent et dit
Je le prens pour auoir amour avec vous sans y
penfer que tout bien et honneur Lors dist la dame
aux gentilz hommes Il conuient aller demain en
pelerinage a nostre dame de tel lieu Vraiment
font ilz ma dame ce est trefbien dit Ilz sen vont
soupper et toufiours mettent le galant empres la
damoyfelle qui toufiours fait trefbien son person-
nage tant et tellement quil est tout embrasé et alume
de son amour Or vient lendemain quilz montent
a cheual et nya cheual qui porte derriere se dient
tous forf celui du galant dont il a grant ioye car
on luy baille la damoiselle derriere foy et leembrasse
a cheual pour foy tenir et dieu scet fil en est bien
aise Or se aprouche il fort de la nasse Ilz font
leur voyage en bonne entencion dieu le scet Ilz
retournent a lostel Quant vient apres disner la dame
va en sa chambre et dit a la fille Or lui diz quon
te veult marier et que tu ne le veulx pas encores
estre Et fil se offre a toy prendre mercie len et lui
dis que tu men parleras et quil nest au monde
homme que tu aimes tant comme lui Puy sen vont

tous au iardin et vont iouant par les violiers et le galant dit a la fille quelque chose et elle dit Helas pour dieu ne men parles plus ou ie laisserai vostre compagnie Vouldriez vous bien que ie perdisse mon honneur Nauez vous pas oi quon parle de me marier Par mon ame fait il ie ne vouldroie rien blamer mais il mest aduif que ie suis aussi bien a la valeur de vous faire seruice comme celui don aues oi parler Par ma foy fait elle ie vouldroye quil vous ressemblast Grant merci fait il ma damoselle vous me prises de vostre courtoisie plus que ie ne suis digne mais se il vous plait uous me feres lonneur et ien seray fort honore Grant mercis fait elle Il conuiendroit parler a ma dame et a mes amis Se ie sauoie quil leur pleust de leur en parler ie leur en parleroie Pour dieu ne dictes point que men aies parle car autant me vouldroit estre morte Non feray ie ce fait il puis en parle a la dame tant que la chose est en bon point Ilz se fiancent et a laduanture les font coucher ensemble Le pource homme est en la nasse ilz font les noces sans bans car les amis de elle ont paour quil ny suruiengne aucun empeschement La nuit sen vient et saches que la dame a bien instruite et enseygnée la fille quelle donne a son mari de grans efforts et en maintes manieres comment pucelle doit faire Et lui a bien appris la dame que quant il vouldra fraucer la pieffe quelle gecte vng cop dalaine comme s'elle estoit en eaue froide iusques es mamelles Et de fait la dame ioue bien son personnage Mais le pere et la mere sont bien corrouces Mais pitie et amour quilz ont en leur enfant

les fait recueillir lui et sa femme Vezcy plus grant mal qui aduient car la damoiselle aura enfant a trois ou a quatre moys Lors les ioyes du temps passe si sont tournees en tristesse Et a l'aduanture la batra et iames bon menage ne tiendront Mais non obstant il est en la nasse et neschapera point En douleurs et en gemiffemens il fera toujours et finira miserablement ses iours





LA douziesme ioye de mariage si est quil aduient que le ieune home a tant alle et venu quil a trouue lentre de la nasse et a trouue femme telle comme il la demandoit et lui seroit de mestier quil en eust trouue vgne autre mais il ne le voudroit pour rien Car il lui semble quil est myeulx assigne que nul autre et quil fust bien heureux de la trouuer Et peut estre tel le bon homme quil est tout delibere de soy gouuerner par son conseil Et quant aucun a afaire a lui il dit Jen parleray a la dame de nostre maison Et se elle veult il sera fait Et selle ne veult il nen sera rien Or est il a point sil est gentil homme et le prince fait armee se la dame veult il yra Et pourra dire Mamie il faut que iaille a larmee du roy Et elle dit Vous yres et que yres vous faire vous faire tuer et puis voz enfans seront en bon point Brief il yra sil lui plait Et aussi quant elle veult elle en deliure bien la maison Car elle lenuoira la ou il luy plaira ou en vng voyage ou elle sest voee a bien grant haste et ira le bon homme face pluye face vent Et si aduient que son ami le galant qui scet les entrees de la maison lui prengne volente de parler a elle et ne peut actendre mais sen vient de nuit et entre en sa maison ou en sa chambre pour acomplir sa volente au lieu mesmes ou le bon home couche Et quant elles voient que leurs amis prennent si grant peine elles ne les reffusent

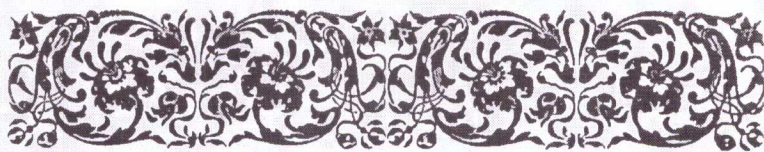
iames Et deussent elles morir Et aucunesfois il se
a yche en la maison et le chien abaie mes elle lui
fait acroire que ce sont ras et quil fait souuent
ainfi et Briefuement il est enelope en la nasse
Elle lui fait porter les enfans iouer Elle lui fait
tenir sa fusée quant elle desuuide le samedi mais il
na pas asses affaire et luy sourt vne nouuelle pensee
Car il vient guerre au pais parquoi chascun se
retraict es villes mais le bon homme ne se peut
partir ne laisser sa femme Et a laduanture est pris
et mene en prison vilainement et paie vn grant
ranson Or a il du mesnage sa part or conuient il
quil trocte de iour et de nuit pour aler querir
vitailles et pour les autres besongnes et briefue-
ment son pouure corps naura iames repos Or chiet
le bon homme en viellesce Et sera mains prise que
deuant et sera reboute comment vng fauconnier qui
ne vault plus rien au mestier Or fault que les fil-
les de la dame soient mariees et elles ne leurs
maris ne prisent rien le bon homme Il demoure
gouteux et ne se peut aider pour les maulx quil a
souffert Lors pleure le bon homme ses pechies en
la nasse ou il est enclos dont nystra iames et noiera
pas fere dire vne messe ne testament sinon que il
mecte son ame entre les mains de sa femme Ainsy
vse sa vie en languissant tousiours et finira misera-
blement ses iours





LA treiziesme ioie de maryage si est quant celui qui est marie est mis en la nasse et demeure avecques sa femme v ou six ans ou plus ou mainf et est bien seur ce lui semble quil a troue vne bonne femme et sage Et a vescu avecques elle en grans plaifances Et a laduanture il est gentil homme et veult acquerir honneur et vaillance et veult aller dehors et dit a sa femme Mamye ie veul aller dehors laquelle le baïse et acole et lui dit maintes-fois en plourant et soupirant Helas mon ami me voules vous laisser et vous departir de moy Et ne saues se vous viendres iames elle met peine nuit et iour quil ny aille point Mamie fait il il conuient que ie y aille ou autrement ie perdroie mon fief et leritage que ie tiens Mais se dieu plait ie reuiendrai tantost Ou a laduanture il va oultre mer en quelque armee pour acquerir vaillance ou cheualerie Si prent congie de sa femme qui fait tout le dueil que lon pourroit iames faire ne dire Sil est homme qui ayme honeur iames ne le pourroit tenir Or retournons a ce noble homme donc nous auons parle Il sen va et recommande a dieu sa femme et ses enfans Or aduient quil passe la mer Et est pres des ennemis Par fortune ou par aduanture il demoure troys ou quatre ans quil ne peut reuenir La dame a ouy dire quil est mort dont elle fait si grandes douleurs que merueilles Et elle ne peut

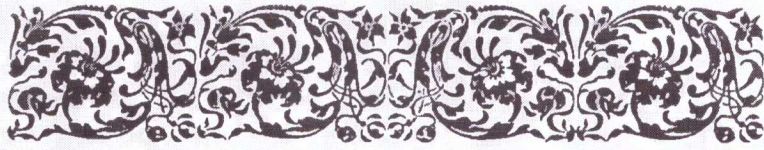
pas tousiours plourer et se rapaise dieu mercy Et aduient que elle se remarie a vn autre et a tantost oublie son mari quelle auoit si fort ame mais maintenant les plaifirs et les soulas quelle soloit faire a son mari sont tous paffes et oublies Et qui la verroit contenir avec son mari dernier lon diroit quelle layme plus que elle ne fist oncques lautre Mais il aduient ainsi comme fortune le veult quil reuiet et est moult enuielli car il na pas tousiours este a son plaifir Et quant il approuche de son pais il enquierit des nouuelles de sa femme et de ses enfans Car il a grant paour que ilz ne soient mors ou que ilz aient autre empeschement Et peut bien estre que a celle heure que le bon homme y pensoit et quil prioit dieu quil les gardast celui qui dernièrement lauait espousee la tenoit entre ses bras Lors il ouit dire quelle estoit mariee Or penfes quel plaifir il a douyr telles nouuelles Je croy que la douleur de iacob et de ioseph son filz ne furent pas pareilles a celle douleur Et a lauanture se mettra en mauuais charroy et tant que le bon homme en aura vne douleur perpetuelle que iames ne oubliera Et sont aucunement les enfans ahontes pour le faict de leur mere Lung ne lautre ne se porront iames marier la vie durant et aucunefoif selon que la fortune veult est vaincus et occis en vng champ de bataille Et mainteffois aduient que celui qui a droit est vaincu Et pource celui a qui telle chose aduient a troue le pas en la nasse de mariage combien quil ne lui estoit pas aduis Ainsi vse sa vie en douleurs ou il demourera tousiours et finira miserablement ses iours



La quatorziesme ioye de mariage si est quant le ieune homme a troue l'entree de la nasse et a trouue vne belle femme et ont este ensemble en grans delitz et plaissances deux ou trois ans et nont fait nulle chose qui desplaie lung a l'autre mais il aduient ainsi que la dame va de vie a trespassement dont le ieune homme est en grant douleur plus qu'on ne pourroit penser Or est changee fortune car il a perdu toute sa ioye Et me semble que cest aussi grande douleur comme pourroit estre de toutes autres choses dessusdictes Ainsi vit vng pou de temps en misere et en tribulacion de pensee Et se tient tout seul et fuit les compagnies Mais tout se Si aduient quil y a aucuns en la ville ou au pais qui aduisent quil est homme de bien et honnestes et a bien de quoy ilz traictent a le marier a vne autre femme qui a les condicions tout contraires a l'autre et a este autrefois mariee Et nest pas de celles belles ne ieunes mais est entre deux Et auise sagement et est vng grant temps sans monstres sa malice mais quant congnoit sa condicion si deploye son venin Elle veult gouuerner son mari qui est ieune homme et simple Cellui qui est en ce point na que faire sinon prier dieu quil lui dont bonne pascience et endurer et souffrir Et quant il dit rien on lui donne maudissons dauantaige qui est appelle vng surcrest Ainsi est recompense le bon homme Il

est en bon point iusques a laultre assise Elle ref-
semble au poisson qui est en vne belle eaue Et par
la force des grans chaleurs de leste qui ont dure
tant et si longuement que leaue a perdu son cours
Et le poisson qui est dedens desire fort de trouer
leaue nouuelle Et quant les chaleurs sont passees
et que leaue nouuelle reuient le poisson y fuit Et
monte affin quil la puisse trouer pour auoir la grant
douceur dicelle et saches que il nest riens au monde
qui soit plus contraire ne plus desplaisant a vn
ieune homme que vne vielle femme Or regardes
se cest bien fait de mettre deux choses contraires
ensemble Cest comme qui enfermeroit en vng sac
vng chien et vng chat Et le ieune homme se en-
uiellira plus en sept iours quil neust fait en vng an
se le cas ne lui fust adueni En tourmens et en
gemiffemens il sera tousiours et finira miserablement
ses iours





LA quinzième ioye de mariage si est laquelle ie
repute a la plus grant douleur qui soit sans mort
Et est quant aucun est entre en la nasse et a trouue
vne femme qui est ieune et prent des plaisirs a sa
volente Et sachiez que quant est de ses esbas elle
ne sen tiendra iames pour noise qui lui en soit faicte
et en deust elle estre tuee Et aduient que le com-
pagnon son ami vient en la maison et que le mari
le voit qui est mis en aiguë dont il enrage dyre
et dangoisse qui lui serre le cuer Si sen va tost et
entre en la chambre ou ilz sont et les troue en-
semble ou bien pres Lors le pouure mary le cuide
tuer Et ainsi comme il le veult tuer la dame pour
pitie du poure homme cest assauoir du galant qui
est en grant peril vient et acourt vers son mari et
lembraße bien fort en lui disant A pour dieu mon-
sieur gardes vous de faire vn mauuaiz cop Et sur
ce le galant desploye ses iambes et sen va Et le
mari court apres qui na pas loysir de tuer sa femme
et ainsi le compagnon eschappe Or fault il scauoir
que la femme est deuenue Elle sen est allee cheux
sa mere La poure femme compte tout a sa mere
mais elle lui dist le galant est entre leans a laduan-
ture et que oncques ny auoit entre que celle fois
Et sa mere lui demande Et quel dyable auoit il a faire
a toi Par dieu ma dame il mauoit parle deux ou
trois fois de cela Et ie lui auoie reffuse et dist quil

sen allast Lors elle iure vng grant serment quelle
aymeroit mieulx quil fust pendu ou a lauanture lui
confesse toute la verite Et la dame qui scet asses
de vielle dance dit Certes ie me doubte quil y ait
aucune chose Lors la fille baisse le visage et ron-
gift Ha ce fait la dame ie congnoys bien que cest
Dy le moy hardiement Par ma foy madame il ma
prie plus de deux ans et mestoie tousiours bien
deffendue iusques a vne fois quil entra en nostre
maison et mefforca Et par mon ame ie me deffendi
plus dune grosse demie heure Haa de par tous les
diabes fait la dame ie le sauoie bien Or ne fait
rien qui ne fait plus fort gouverne toy bien et garde
que le garson ne viengne plus en ta maison Et vraie-
ment ie suis bien esbahie que ton mari ne le tua
Aue maria fait la fille ma dame se ie neusse embrasse
mon mari le poure galant estoit mort Tu fis que
sage de len garder Helas ma dame se vous sauez
quel homme cest que du galant Vraiment iay veu
que puis que il plouuoit quil sen venoit tout a pie
affin quil ne fust veu et atendoit a nostre iardin
bien vne heure ou plus de demie la nuyt Or auant
il y fault mettre remede qui pourra Sa fait la dame
a sa chamberiere Va dire a mes commeres telle et
telle que ie leur prie quelles se viengnent esbatre
avec moy et que iay vn pou afaire delles Lors les
commeres sen viennent a lostel de la dame Et sa-
fient au plus beau du feu et les premieres choses
quilz font sans dire pater ne aue maria elle boient
du meilleur en actendant que lautre amende et dieu
scet felles font bon guet deuers matin pour corner
anglois de quinze lieues Lors vgne des commeres dist

a la mere de la fille Ma commere fait elle quelle chere
fait vostre fille Par dieu fait elle ma comere il lui est
aduenu vng bixeste pour quoy ie vous ay enuoie querir
Lors el compte comment il est aduenu Et lors les
commeres dient comment il leur en est pris en sem-
blable cas et dient bien et fust ores vng president
et dieu scet felles seroyent bien propres a faire vng
grant tourbe et comme ilz alegueroient les stilles
et coustumes du pais De fait elles en auoient vse
sans le reuoker en doubte Les vnes alleguent les
autres replicquent et respondent pour sauoir l'enten-
cion et lesclande qui est aduenus et aussi pour re-
parer la chose et remectre en son premier estat Et
apres tous argumens et responcez elles font leur
conclusion a l'encontre du bon homme Et ainsi
elles y mectront bone prouision se dieu plait Et
s'assembleront souuant et se tiendront bien aise mais
le bon homme a qui la vilennie a este faicte paiera
tout Ainsi procederont a l'encontre du bon homme
Et ainsi le bon homme est en la nasse de quoy il se
repent mais il n'est pas temps Ainsi viura en lan-
guissant tousiours et finira miserablement ses iours

Cy finist ce present liure qui est dit les quinze
ioyes de mariage



Imprimé par Breitkopf & Härtel, Leipzig.